



HAL
open science

L'utilisation du cinéma en géographie au collège

Mathilde Laugier

► **To cite this version:**

Mathilde Laugier. L'utilisation du cinéma en géographie au collège. Education. 2017. dumas-01711004

HAL Id: dumas-01711004

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01711004>

Submitted on 16 Feb 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

**MASTER
METIERS DE L'ÉDUCATION, DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA
FORMATION**

Mention	Parcours
	MEEF M2B

MEMOIRE

L'utilisation du cinéma en géographie au collège

Mathilde LAUGIER

Directeur-trice de mémoire (en précisant le statut)	Co-directeur-trice de mémoire (en précisant le statut)
Membres du jury de soutenance : (en précisant le statut)	
- - - -	
Soutenu le .../.../2017	

REMERCIEMENTS :

Je remercie Mr Emmanuel Attali qui m'a permis de réaliser ma séquence à l'aide de l'outil cinématographie en géographie au collège, ainsi que toute l'équipe des professeurs d'histoire-géographie du collège Pierre de Fermat pour leur disponibilité et leur aide pour ce mémoire. Je remercie aussi Mr Emmanuel Courrèges du lycée Rives Gauche pour son recul pédagogique par rapport à mon sujet de mémoire. Je remercie aussi Mme Carole Delprat du lycée Saint-Sernin, véritable passionnée de cinéma, qui m'a donné à voir les usages divers que l'on pouvait faire du support audiovisuel dans le cadre scolaire. Et enfin je remercie Mr Guy Thullier, mon directeur de mémoire, pour ses orientations sur le sujet.

INTRODUCTION.....	5
I. Le rapport du cinéma à l'espace	8
A. Le cinéma, objet de recherche en géographie universitaire et scolaire.....	8
1. <i>Un thème en vogue dans la géographie universitaire</i>	8
Historique : un lien intrinsèque entre cinéma et géographie ?	8
Le cinéma, une activité économique	10
Une multiplicité d'espace dans le cinéma	11
Des genres cinématographiques et des réalisateurs qui s'approprient certains espaces	14
2. <i>Quelques réflexions sur l'utilisation du cinéma au niveau didactique</i>	17
B. Réflexion sur les possibilités d'intégration dans le programme de géographie au collège.....	18
1. <i>De l'intérêt d'utiliser le cinéma au collège</i>	18
2. <i>Des compétences travaillées</i>	19
La maîtrise de la langue française	19
L'initiation à la démarche inductive	20
La maîtrise du langage géographique	20
L'exercice de l'esprit critique	20
L'ouverture à l'altérité	21
L'éducation artistique	22
L'éducation aux médias	23
3. <i>Des notions géographiques abordées par le biais du cinéma</i>	24
4. <i>Des limites et des précautions à prendre avec l'outil cinématographique ?</i>	30
II. Mise en pratique	31
A. La réalisation en classe.....	31
1. <i>Les hypothèses de départ</i>	31
2. <i>La mise en place des activités et de l'évaluation</i>	32
Activité 1 : présentation du film	34
Activité 2 : exercice de cartographie	37
Activité 3 : analyse filmique	38
Activité 4 : document complémentaire	39
Evaluation de compétence	40
3. <i>Séance d'observation externe</i>	41
B. Les résultats.....	41
1. <i>Observations et échecs</i>	42
2. <i>Observation externe</i>	45

3. Bilan	45
III. Mise en perspective de la mise en pratique. Quelles améliorations pourrait –on apporter dans l’utilisation du cinéma en géographie au collège?	47
A. Une place du cinéma dans la réalisation pratique qui reste problématique	47
1. <i>La limitation du temps scolaire</i>	47
2. <i>Les limites de la ludification</i>	48
3. <i>Les limites dues aux règles juridiques strictes</i>	48
B. Quelles évolutions à venir pourrait-t-on escompter pour donner une meilleure place au cinéma dans le programme scolaire ?	50
1. <i>Une application transversale avec une continuité en extrascolaire</i>	50
2. <i>Pour une organisation d’un atelier cinématographique ?</i>	54
3. <i>Quelle formation pour les professeurs serait en adéquation à ces réalisations ?</i>	56
CONCLUSION :	59
BIBLIOGRAPHIE	60
ANNEXE	66

INTRODUCTION

Des débats se tiennent dans le monde de l'éducation afin de réformer l'école. On accuse l'école de répéter les inégalités. Elle n'apporterait pas à tous les connaissances, savoir-faire et savoir-être nécessaires pour se faire valoir sur le marché du travail. Afin de pallier à ce défaut, des réflexions sont menées autour de la ludification des enseignements. Cela permettrait de rendre les savoirs plus accessibles, plus assimilables et plus attrayants pour les élèves. Utiliser des supports en lien avec leur quotidien serait à la base d'une meilleure transmission des savoirs. Le cinéma est l'un des supports sur lequel on peut réfléchir dans cette optique.

Robert Bresson définit le cinéma, abrégé de cinématographe, comme ¹« *une écriture avec des images en mouvement et des sons* ». C'est un procédé technique « *permettant de procurer l'illusion d'un mouvement par la projection, à cadence suffisamment élevé de vues fixes enregistrées en continuité sur un film* »². Il dérive du procédé de la photographie. Les frères Lumières mettent au point la technique cinématographique à la fin du XIXème siècle. Le cinéma désigne aussi la salle de spectacle où l'on assiste aux projections cinématographiques dans une atmosphère particulière. Cela correspond enfin à l'art de composer et de réaliser des films.

L'expression « faire du cinéma » est intéressante pour comprendre la méfiance envers l'écran. Le cinéma serait un miroir déformant qui ne rendrait pas compte de la réalité et qui répondrait au désir des spectateurs. Pour illustrer le propos, on a la chanson de Claude Nougaro « Le cinéma » de 1962 qui parle d'un homme fantasmant toutes les nuits d'une femme mais qui n'arrive pas à le lui avouer. Certaines critiques visent son côté dramatique pour émouvoir les foules et les illusionner. En 1923, Dziga Vertov écrit : « *Le ciné-drame est l'opium du peuple* »³. Seulement, il faut analyser ici quelle sorte de vérité peut apporter le cinéma, et en quoi peut-il faire l'objet d'une étude scientifique.

Cette étude montre comment un support artistique peut devenir un document scolaire dans le cadre des cours de géographie. J'exclus de mon développement les

¹ Le cinéma, In : *Encyclopédie Larousse en ligne*, [en ligne]. Disponible sur < <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/cin%C3%A9ma/33988>> (consulté le 20/05/2017)

² Ibid

³ MANIFESTE REVUE MODERNE n°1 2002. *Manifeste de Dziga Vertov, ciné-œil* (1923) [en ligne]. Disponible sur < <http://revuemanieste.free.fr/numeroun/manifestedv.html>> (consulté le 20/05/2017)

films documentaires car ils ne répondent pas à cette problématique. Le film d'animation sera aussi écarté de l'analyse car ce support demanderait un traitement spécifique étant donné que ses décors sont strictement virtuels. La série a, de même, un format narratif qui donne lieu à des interrogations particulières.

Le cadre du collège présente un intérêt particulier pour le sujet. Certains disent qu'il constitue le maillon faible du système d'enseignement français et il s'avère être le terrain d'expérimentations pédagogiques diverses. Le décrochage scolaire notamment touche gravement cette institution : à la rentrée 2016, 110 000 jeunes sortent de la formation initiale sans diplômes⁴.

Enseigner une matière c'est aussi enseigner ce que l'on est. Permettre aux enseignants d'utiliser diverses ressources permet de valoriser la multiplicité de leurs aptitudes et de mieux adapter les pratiques d'enseignement à leur public. Les professeurs ont des compétences transversales qu'ils peuvent valoriser à travers la diversité des enseignements. Casser la routine de l'étude documentaire sur papier, améliore dans certains cas, la captation de l'attention des élèves et limite les décrochages scolaires.

Le cinéma bénéficie d'une utilité particulière en géographie, comme art qui se base sur la maîtrise de l'espace. Les premiers films de fiction d'ailleurs parlent de voyage comme *Voyage dans la lune* de George Méliès en 1902. Grâce au cinéma, l'élève se projette dans un espace en trois dimensions. Le cinéma constitue un outil complémentaire à celui de la carte ou du texte. Il témoigne de la vision de l'espace d'un réalisateur à travers les personnages. Le cinéma insiste sur les acteurs qui forment l'espace et permet de voir leurs représentations du monde. Des notions comme le paysage, la notion d'habiter, la mondialisation peuvent être traitées grâce à l'outil cinématographique. Certains géographes veulent élargir les champs thématiques et les sources utilisées et travaillent avec l'outil cinématographique.

Mais enseigner avec le cinéma, au collège, en géographie n'est pas courant. Il faut aussi se demander quelles sont les limites de cette pratique et comment l'améliorer pour la rendre la plus efficiente possible, afin de l'intégrer aux pratiques

⁴ REPUBLIQUE FRANCAISE. *Gouvernement.fr* [en ligne]. Disponible sur <http://www.gouvernement.fr/action/le-decrochage-scolaire> (Consulté le 21/05/2017)

pédagogiques. Des ouvrages spécialisés sur l'apport spécifique du cinéma en géographie sont disponibles comme le film en histoire-géographie : le monde des images, les images du monde de Danièle Bernard, Patrick Farges et Jacques Wallet sortie en 1995. Celui-ci mène une réflexion plus large sur le support cinématographique en intégrant les films documentaires.

Cette réflexion sera guidée par la problématique suivante : Quel peut-être l'intérêt pédagogique du cinéma, au collège, pour l'enseignement de la géographie ?

D'une part, il s'agira de s'appuyer, sur l'ensemble des réflexions déjà menées au sein de l'éducation nationale par ses membres mais aussi sur les travaux scientifiques initiés par les géographes. On analysera quelles sont les modalités d'enseignement les plus courantes ainsi que leur application pratique au sein des programmes. D'autre part, ces réflexions seront mises à l'épreuve de la pratique. Enfin cette étude débouchera sur une réflexion portant sur les limites de cet enseignement et les possibilités d'amélioration dans l'utilisation du support cinématographique. L'utilisation du cinéma prend du sens par une pratique transversale et interdisciplinaire.

I. Le rapport du cinéma à l'espace

Premièrement une réflexion sur l'emploi du support cinématographique en géographie est menée sur la base des ressources pédagogiques et scientifiques disponibles. On étudiera quelles sont les notions géographiques et les compétences que l'on peut travailler en classe à partir du film de fiction. Des exemples d'applications au collège sont donnés en dernière partie.

A. Le cinéma, objet de recherche en géographie universitaire et scolaire

On peut d'abord étudier les apports de la géographie universitaire et des chercheurs en didactique sur le cinéma et la géographie. Bien que cette partie ne vise pas à l'exhaustivité elle tente de faire un panorama global sur la situation actuelle des études sur le sujet.

1. Un thème en vogue dans la géographie universitaire

Les recherches sur le cinéma se multiplient ces dernières années notamment avec le développement de la géographie actorielle et culturelle depuis les années 80-90. Pour faire le point sur la bibliographie du sujet on utilisera plusieurs thématiques d'étude: le lien historique entre cinéma et géographie, le cinéma comme activité économique spatialisée, les différents espaces du cinéma, la variété des rapports des genres et des réalisateurs avec la spatialité et en quoi le cinéma peut construire l'espace réel.

Historique : un lien intrinsèque entre cinéma et géographie ?

Pour JF Staszak, les sciences sociales connaissent un tournant visuel⁵ ; elles ont intégré la culture visuelle comme objet d'étude. Il y aurait plus précisément avec la géographie un lien de nature perçu dès les débuts du cinéma. Durant les premiers tournages dans les années 1890 on accrochait les caméras aux trains comme on le voit dans *l'arrivée en gare de la Ciotat* en 1895 des frères Lumières. La fenêtre du train serait comme l'écran d'un film où défileraient des pays inconnus. De même que la carte, le cinéma est une promesse de citoyenneté du monde selon Serge Daney⁶. On

⁵ Emission *Planète terre*, France culture, présenté par Sylvain KAHN le 18 mai 2016, sur le thème « le cinéma, une aventure géographique » avec comme invité Serge BOURGEAT, spécialiste des films de James Bond et Jean-François STASZAK [en ligne]. Disponible sur < <https://www.franceculture.fr/emissions/planete-terre/planete-terre-mercredi-18-mai-2016> >

⁶ ibid

y vit une expérience spatiale. Pour prendre quelques exemples, *Gravity* d'Alphonso Cuaròn sortie en 2013 nous offre la sensation de flotter dans l'espace. Cela se rapproche de *Voyage dans la Lune* de G. Méliès (1902) sans qu'il y ait les mêmes moyens technologiques. La série des James Bond éclaire aussi ce lien entre l'espace et le film. Le voyage y est un art de vivre, un ressort narratif. Le personnage évolue en même temps qu'il change d'espaces.

Ce lien a été peu à peu pris en main par les géographes. L'un des premiers ouvrages qui a fait date est la Géographie du western publié en 1989. L'originalité de l'œuvre est à l'époque « *dans l'approche résolument géographique* »⁷ comme le souligne Philippe Joutard dans sa préface. Les auteurs, Jean Mauduy et George Henriet, montrent comment le paysage dans les westerns devient un acteur à part entière. Pour les citer « *le climat est agent de geste, le ciel vole au secours de la dramaturgie (...), le paysage rythme le récit par l'alternance de rapides, biefs en eau calme, de bivouac* »⁸ concernant le film *La rivière sans retour* d'Otto Preminger sortie en 1954. Dans cette œuvre cinématographique c'est la rivière qui est au centre de l'action, elle représente aussi les transformations des personnages au fur et à mesure que le temps du film s'écoule.



La rivière sans retour

En plus des publications qui se multiplient, on relève notamment un festival de Géo cinéma qui est mené par un groupe d'enseignants-chercheurs du Département de Géographie de l'Université Bordeaux Montaigne. Ce dernier visionne et débat de

⁷JOUTARD Philippe, préface. MAUDUY Jean et HENRIET George, *Géographie du western*. Nathan université, 1989, p1

⁸ Ibid p1

films en compagnie d'un public divers dans le cadre du cinéma Utopia à Bordeaux⁹. On remarque aussi des publications dans des revues de géographie comme les *Annales de géographie* ou Cairn.info. Des conférences sur le sujet s'organisent aussi comme le 26e Festival International de Géographie de Saint Dié (2015) : « Les territoires de l'imaginaire. Utopies, représentations et prospective »¹⁰. Les thématiques sont diverses : le pont, la ville, boire et manger, les figures de l'étranger, les formes spatialisées de l'enfermement, la musique, la nature, la route, l'apocalypse, la mer et le cyberspace. Cette diversité de questionnements montre le dynamisme de cette branche de la recherche.

Le cinéma, une activité économique

Les premières études géographiques sur le cinéma sont centrées sur l'industrie culturelle avec sa propre spatialité. Plusieurs éléments s'étudient : vente de DVD, salle de cinéma, concentration des lieux de tournage. Le site « géographie et cinéma » de Matthieu Clément en témoigne¹¹. Les derniers articles traitent de la répartition des salles de cinéma dans le monde et des lieux de tournage. Il y a des articles sur les tournages à Honk Kong, en Islande, sur l'application cinéma de la région PACA ; sur les salles de cinéma en Roumanie ou au Québec pour citer quelques exemples. Ces articles soulignent les lieux où les salles de cinéma ont tendance à disparaître ou se développent. La localisation du cinéma est partie prenante de la politique de la ville et donne l'occasion de souligner les phénomènes de concentrations et de désertions. Dans la ville de Toulouse on constate la polarisation dans le centre toulousain des cinémas d'art et d'essai. En périphérie ces salles sont menacées par la mise en place de multiplexe.¹²

Etant donné son coût le cinéma est très dépendant du succès auprès du public, bien plus que d'autres œuvres artistiques comme la musique ou la littérature. Le cinéma constitue ainsi un produit de consommation de masse doté d'une logique

⁹ ANDRE-LAMAT, Véronique, et al. « Hors les murs, sur les toiles : quand la Géographie fait son cinéma », *Annales de géographie*, vol. 709-710, no. 3, 2016, pp. 418-431.

¹⁰ Ibid

¹¹ CLEMENT Matthieu, *Géographie et cinéma, scoop it*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.scoop.it/t/geographie-et-cinema> > (consulté le 20/05/2017)

¹² AUROUX Laure. *Le cinéma dans la ville*. Mémoire de maîtrise. Géographie. Toulouse : Université Le Mirail, 1999

d'industrie mondialisé. Jean-François Staszak montre par exemple que le festival de Cannes ou d'Hollywood sont des centres de production et d'échange, des sortes de cluster d'industries immatérielles¹³. Il parle d'un paradoxe universaliste, ubiquiste. Le cinéma pourrait se tourner partout mais dès 1910-1920 il se concentre dans des lieux très polarisés dans l'espace. Le cinéma donne de la matière pour étudier la mondialisation culturelle étant donné le cercle de diffusion des films. Il rend compte des dominations économiques mondiales.

Le cinéma va de pair avec d'autres phénomènes de la mondialisation comme le tourisme : les lieux choisis font souvent écho à l'imaginaire touristique mondial. Mais la série des *James Bond* permet notamment de montrer quelles sont les lieux rêvés dans la mondialisation : les pistes de ski en Autriche ou le Big Ben de Londres. Les lieux de tournages ne correspondent pas forcément au lieu rêvé d'où la typologie d'espace du cinéma que mettent en place certains géographes.

Une multiplicité d'espace dans le cinéma

Jean-François Staszak a distingué quatre types d'espace¹⁴ :

- **L'espace diégétique** : il correspond à l'espace où se passe l'histoire, qu'il soit réel ou fictif. Il ne correspond pas forcément à l'espace filmé. On le voit notamment dans les films de *James Bond* où les conditions économiques priment sur la véracité des lieux. Les scènes de ski dans *L'espion qui m'aimait* de 1977 sont tournées au Canada alors que le lieu-dit est l'Autriche par exemple. Ce type d'espace se prête bien à l'analyse de l'imaginaire géographique.
- **L'espace scénographique** : il comprend l'espace de tournage en extérieur ou en studio, le champ et le hors champ. Cela permet d'étudier le lien entre le tournage et l'extérieur, l'impact sur le tourisme par exemple. Les tournages à l'intérieur s'étudient à travers de multiples ouvrages comme le décor de film de Léon Barsacq publié en 1999 où il expose les multiples maquettes des décors de film.

¹³ Emission France culture, Op. Cit.

¹⁴ STASZAK, Jean-François. « Géographie et cinéma : modes d'emploi », *Annales de géographie*, vol. 695-696, no. 1, 2014, pp. 595-604.

- **L'espace pictural** : c'est l'espace projeté à l'écran. Il s'analyse à travers l'histoire de l'art.
- **L'espace spectatorial** : il correspond à l'espace où l'on regarde le film. Cela influence la façon de voir l'œuvre. La salle de cinéma offre des conditions optimales. Mais les façons de regarder se modifient. On a une multiplicité d'écran qui permet une expérience solitaire. Mais les premières techniques cinématographiques avec les frères Edison étaient individuelles aussi : on regardait chacun à son tour dans le Kinétoscope.

André Gardiès a inspiré en partie cette classification dans L'espace au cinéma de 1993. Ils ont en commun l'espace diégétique. L'espace spectatorial devient l'espace cinématographique, ce qui insiste plus sur la salle de cinéma. L'évolution dans la terminologie vient sûrement des évolutions technologiques. Ce dernier distingue deux autres espaces : l'espace du spectateur soit « *la spatialité produite par les choix de communication que fait le film en direction du spectateur* »¹⁵ qui est plus du ressort des représentations et l'espace narratif c'est-à-dire « *la spatialité spécifique des personnages, qui contribue à donner corps au récit qui les implique* ». ¹⁶ Dans ce dernier cas l'espace est assujéti à la narration, il n'est plus que simple décor à l'action.

Avec l'étude de ces différents espaces créés par le cinéma, les limites de l'utilisation du cinéma en géographie s'identifient comme le souligne Jacques Lévy¹⁷. L'espace serait plus un décor qu'un acteur. Les films centrés seulement sur l'action des personnages ne permettent pas de rendre compte des logiques propres de la spatialité. C'est le personnage qui fait l'espace, celui-ci donne seulement du réalisme à la trame narrative.

De manière globale l'espace reste rare dans le cinéma selon Jacques Lévy. Le cinéma populaire donne la prééminence à la trame narrative dans une volonté d'efficacité scénaristique. Le succès des films dramatiques ou à suspense pourrait réduire les potentialités du cinéma en terme spatial. L'identification narrative amène l'immersion totale du spectateur dans l'œuvre cinématographique. De plus l'image cinématographique reste vulnérable car, contrairement à la photographie, elle défile

¹⁵ LEVY, Jacques. « De l'espace au cinéma », *Annales de géographie*, vol. 694, no. 6, 2013, pp. 689-7

¹⁶ Ibid

¹⁷ Ibid

rapidement et l'œil n'a pas forcément le temps de s'en imprégner. Ce dernier construit l'espace, et pour cela, prélève les informations nécessaires. Le spectateur peut se satisfaire d'une vision incomplète de l'espace puisque c'est le personnage qui est au centre de la trame narrative et donc de l'attention du spectateur.

Plusieurs éléments peuvent participer à cette déconnection notamment la musique, souvent stéréotypé. Peu de réalisateurs choisissent de garder une atmosphère silencieuse comme *Intérieurs* de Woody Allen. Jacques Lévy remarque que, paradoxalement, les comédies musicales peuvent mieux rendre compte de l'espace. La ville de Rochefort est magnifiée dans *Les demoiselles de Rochefort* (1967) de Jacques Demy. Sa composition géographique est respectée. On suit la ville en même temps que les mouvements des danseurs. Cela permet, par un choix narratif a priori en décalage avec le réel, de rendre compte de l'atmosphère de la cité. Mais laisser entendre les véritables sonorités de la ville est l'un des moyens les plus efficaces de recréer un espace diégétique.

D'autres facteurs amènent cette réduction de l'importance de l'espace. Le réalisateur Éric Rohmer montre que les nouvelles façons de filmer caméra à l'épaule et centrer sur les visages de personnages ne laissent pas de place à l'espace. Il dit « *l'espace n'existe plus, il n'y a plus de réalité, il ne reste que le visage du personnage : on suffoque.* »¹⁸ Filmer dans un décor réel impose des contraintes importantes alors que le réalisateur doit faire face à tous les aléas météorologiques. Certains préfèrent la sûreté d'un tournage en studio. Les décors à l'extérieur demandent aussi beaucoup de démarches administratives. Il est de plus en plus difficile de tourner à l'extérieur de Paris faute d'autorisation officielle. D'autre part, les nuisances sonores et la circulation empêche parfois la bonne tenue du tournage à Paris. Filmer certains monuments demande de recevoir des autorisations. Mais pour Éric Rohmer l'espace reste primordial, il veut « *adapter la mise en scène à la structure du lieu* ».¹⁹

Jacques Lévy invite à un retour de l'espace au cinéma. Pour cela il conseille de faire un pont entre les sciences et les arts, dépasser la césure entre le documentaire et le film de fiction, avoir en vue le dialogue entre le singulier et l'universel et intégrer

¹⁸ ROHMER Éric, entretien, un cinéaste dans la ville, Thierry JOUSSE, Thierry PAQUOT, dirs, *La ville au cinéma*, Paris, Éd. Cahiers du cinéma, 2005, p19

¹⁹ Ibid p26

une réflexion sur les représentations.²⁰ Il est certain que tout montrer de façon objective est impossible. Tout document correspond à une construction. Le cinéma ne fait pas exception puisqu'il est une succession de plan, fruit d'un montage.

Des genres cinématographiques et des réalisateurs qui s'approprient certains espaces

Il serait intéressant de prendre quelques exemples d'espaces appropriés par les réalisateurs ou par certains genres cinématographiques.

La ville est un des espaces favoris des réalisateurs et on l'étudie beaucoup dans les études de géo cinéma. On peut citer notamment J. Belmans qui a publié La ville au cinéma en 1977. D'autres œuvres plus actuelles ont suivis comme La ville au cinéma sous la direction de Thierry Jousse et Thierry Paquot. Ils présentent la ville au cinéma à travers plusieurs biais : les conditions de réalisations, les genres, les lieux et personnages, les villes cinématographiques et les cinéastes urbains. De nombreux cinéastes sont attachés à l'atmosphère de la ville comme Woody Allen, le « cinéaste Newyorkais » dans *Manhattan* ou David Lynch attaché à la ville d'Hollywood dans *Mulholland Drive*. Certaines villes sont filmées plusieurs fois et donnent à voir plusieurs parties qui les compose. Une multiplicité de films donnent à voir les différentes parties de Londres et les représentations qui y sont attachées : le centre-ville, la banlieue pavillonnaire, le rurbain²¹. Le centre-ville, particulièrement dans *Coup de foudre à Nothing Hill*, est montré comme oppressant. C'est là qu'une foule de journalistes poursuivent l'héroïne, Anna Scott. Le cinéma de Nanni Moretti est aussi un très bel exemple avec son exploration de la ville de Rome (*Journal intime* – 1994) et de ses habitants les plus démunis.

Des réalisateurs aiment aussi à mettre en scène la campagne. En effet, les cinéastes sont souvent des citadins qui investissent les lieux de tournages proches des grandes métropoles. Certains réfléchissent ainsi sur la spatialité rurale comme *Les contes d'Automne* (1998) d'Éric Rohmer, dénonçant la bétonisation galopante²² ou *Jean de Florette* (1986) et *Manon des sources* (1986) de Claude Berry. Ce dernier

²⁰ LEVY Jacques, Op. Cit.

²¹ LUACAND-JULIA, Agnès. *Londres au cinéma, représentations et constructions : une métropole entre attraction et relégation*. Mémoire de maîtrise. Géographie. Toulouse : Université Le Mirail, 2011

²² JOUSSE T. et PAQUOT. T. Op. Cit.

notamment offre à travers l'image de son héroïne Manon, une image pure et virginale de la campagne.

Un autre espace de prédilection du cinéma serait le désert américain. Les westerns permettent d'étudier les représentations liées au désert, à la frontière. L'enjeu est de toujours repousser la frontière plus à l'ouest afin d'occuper le territoire. La connaissance du territoire devient synonyme de pouvoir²³. Maitriser le territoire signifie être capable de s'approvisionner en ressources, notamment en nourriture, matières premières minérales et habits. La carte est alors enjeu de pouvoir spécialement pour les braquages de banques.



La prisonnière du désert (1956) de John Ford

La construction géographique des Etats-Unis est assez récente par rapport à d'autres entités nationales. Il y a dans ces films une volonté de réaffirmer le lien particulier entre l'américain et son territoire et, entre autre, avec la nature. Le peuple américain est magnifié en tant qu'il domine une nature sauvage et mystérieuse. Le paysage est mis en valeur souvent par des travellings lents. La vue panoramique met en valeur l'immensité de l'espace et donne un certain sentiment d'isolement. Les

²³ MAUDUY Jean et HENRIET George. Op. Cit

personnages principaux sont des héros en tant que triomphateurs de cette solitude. Ils vont toujours déplacer la barre de la civilisation toujours plus à l'ouest avec des camps pionniers. Le nomade part en éclaireur afin de devenir plus tard sédentaire et construire un ranch voir une ville.

La femme a un espace particulier. Elle reste dans le cercle privé au ranch. On a aussi la figure de la prostituée du saloon ou celle de la tricheuse de carte comme dans *Rio Bravo* (1959) d'Howard Hawks qui permet d'agrandir le cercle spatial de la femme mais celle-ci doit lutter pour s'y maintenir. L'indien représente la nature sauvage qu'il faut repousser toujours plus loin à l'ouest. Il représente aussi une autre vision de l'espace poético-mystique qui vient déranger les « blancs ».²⁴

Les films de zombies permettent de traduire des angoisses nouvelles sur le territoire américain.²⁵ Les personnes sont enfermées, essayent de remettre une barrière avec l'altérité. L'expérience de la cohabitation ne se passe pas forcément bien. Manouk Bozarkian montre que cela traduit une peur de la perte du territoire des Etats-Unis et que l'ennemi est à l'intérieur des frontières. L'urbain n'est plus sécurisant.²⁶

On remarque que le cinéma peut aussi construire l'espace réel et les représentations qui y sont attachés. La littérature ou le théâtre a moins d'effet de réel au niveau spatial car le film de fiction se passe dans un espace qui semble réel. En cela il fabrique des lieux. On a notamment Paris qui est représenté par le film d'Amélie Poulain et qui influe sur les itinéraires de tourisme dans la ville. Au musée de Montmartre une exposition se tient sur le lien entre le cinéma et le quartier, permettant de parcourir les lieux de tournage de prédilection comme Blanche et le Moulin Rouge, la Place Pigalle, Barbès, le Sacré-Cœur, les escaliers de Montmartre et de voir ainsi comment Paris a été construite à travers le cinéma. Le même phénomène se constate quand on a construit le Rick's Café au Maroc à Casablanca pour être fidèle au film.

²⁴ Ibid p121

²⁵ Emission France Culture. Op. Cit.

²⁶ BOZARKIAN Manouk, « Géographie morte-vivante. Les espaces indéterminés des zombies », *Annales de géographie*, 2014/1 (n° 695-696), p. 687-705.

Ces recherches scientifiques sont à compléter avec les études des chercheurs en didactiques afin de pouvoir utiliser en classe de géographie le support cinématographique.

2. Quelques réflexions sur l'utilisation du cinéma au niveau didactique

Beaucoup d'œuvres didactiques traitent sur la façon d'utiliser l'image en classe de façon globale sans forcément questionner de façon précise le cinéma comme on le voit notamment dans Images et pédagogie de Geneviève Jacquinet. L'image inclut des questionnements sur les médias ou l'utilisation des jeux vidéo.

La recherche didactique a pris plusieurs orientations²⁷ :

- Le rôle de l'image dans l'apprentissage des savoirs
- Quelles sont les articulations possibles avec des situations d'apprentissage concrètes comme l'élaboration de schéma
- les conditions d'intégrations dans l'établissement scolaire
- la formation des enseignants

Ce mémoire traitera surtout des articulations possibles de l'image au cours de géographie et à la marge, des formations de l'enseignant.

L'utilisation du cinéma est souvent effectuée dans le cadre des lettres plus que de l'histoire-géo. On peut citer notamment Laurent Gaspard, professeur de lettre-histoire-géo, dans son ouvrage paru en 2015 « Accompagner les lycées vers le cinéma, éléments d'une pratique » Le langage est plus valorisé que l'espace en tant que ressort narratif dans bien des films. Des options cinémas se développent d'ailleurs en faculté de lettres, ce qui favorise la manipulation de l'outil cinématographique par les professeurs de lettres.

Les ouvrages réflexifs sur l'utilisation de l'image partent souvent du cliché de l'image illusion. A l'origine, l'image est source de méfiance si l'on revient à la théorie platonicienne. Les sens sont porteurs d'illusion. Il faut s'en méfier. La connaissance semble facile à acquérir par ce biais. Certains critiquent l'utilisation trop fréquente de

²⁷ CUEFF Gaëlle, BARON Georges-Louis, BON Annette, MARTINEAU Monique, *Audiovisuel et formation des enseignants : actes du colloque des 23, 24, 25 novembre 1992* -- édités par ses rédacteurs, p6.

l'audiovisuel comme « *outil d'évitement des difficultés d'un texte* »²⁸. Choisir le support cinématographique reviendrait alors à abaisser le niveau d'exigence envers les élèves.

Alain Bergala montre en quoi le cinéma permet de faire évoluer les techniques d'enseignements, de recréer la dangerosité de la rencontre avec l'altérité atténuée dans le cadre scolaire. Il veut mettre en place une pédagogie de la création, pour que l'élève puisse déconstruire les multiples choix que prend le réalisateur à chaque instant du film. L'école devrait ainsi d'abord : "*organiser la possibilité de la rencontre avec les films*", "*désigner, initier, se faire passeur*", "*apprendre à fréquenter les films*", "*tisser des liens entre les films*".²⁹ On verra quelles sont les applications dans le cadre de l'éducation nationale. Etant donné qu'il a été conseillé de Jack Lang et a été en 2001 le conseiller culturel pour le cinéma à la mission de l'Education artistique et de l'Action culturelle du ministère de l'Education nationale, il a eu une certaine influence.

B. Réflexion sur les possibilités d'intégration dans le programme de géographie au collège

1. De l'intérêt d'utiliser le cinéma au collège

Le collège est une période charnière dans l'éducation. Il prépare à la spécialisation opérée au lycée mais reste encore assez général dans ses enseignements. Les élèves sont particulièrement sensibles à l'aspect ludique des apprentissages. Les programmes laissent plus de place au support documentaire que le lycée où le cours magistral domine, étant donné la charge de savoir à assimiler pour le baccalauréat.

Seulement l'un des problèmes du collège est le manque de concentration et le décrochage scolaire. Sur l'Expérithèque³⁰, la bibliothèque d'innovation pédagogique sur le site de l'éducation nationale, les professeurs publient beaucoup de travaux qui visent à enrayer ce phénomène. Une des solutions envisagées pour lutter contre le

²⁸ GASPARD, Laurent. *Accompagner les lycées vers le cinéma, éléments d'une pratique*. Préface de Jean- Michel FRODON, L'harmattan p23

²⁹ LOUVET, Jean-Baptiste, Objectif cinéma, article sur *L'hypothèse cinéma- Petit traité de la transmission du cinéma par l'école et ailleurs* d'Alain BERGALA. [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.objectif-cinema.com/mediatheque/0184.php> > (consulté le 21/05/17)

³⁰ EDUSCOL. *Expérithèque : Bibliothèque nationale des innovations*. [En ligne]. Disponible sur < <http://eduscol.education.fr/cid57491/experitheque-bibliotheque-nationale-des-innovations.html> > (consulté le 21/05/17)

décrochage scolaire est la ludification des cours. Le support cinématographique peut être intégré dans cet effort généralisé d'innovation pédagogique.

2. Des compétences travaillées

L'outil cinématographique permet de développer une panoplie de compétences transversales au cœur des exigences des nouveaux programmes de 2016 au collège en géographie. Les compétences citées ne visent pas l'exhaustivité.

La maîtrise de la langue française

Le cinéma permet de développer le langage, qui est parmi les compétences premières du programme notamment du domaine 1 des compétences « les langages pour penser et communiquer » à l'écrit et à l'oral. Pour citer le BO « *Les arts développent la compréhension des langages artistiques et l'aptitude à communiquer sur leur réception.* »³¹ Le cinéma comme les autres arts permettent de communiquer sur la perception de l'œuvre. Il contribue aussi à utiliser un vocabulaire adapté au support artistique étudié.

Pour citer Laurent Gaspard, « *le cinéma fait naître le langage et le langage fait vivre l'image.* »³² Après avoir regardé un extrait de film, il est nécessaire de prendre un temps pour que les élèves s'expriment afin de mettre des mots sur leurs émotions. En cela le cinéma fait naître la parole. On le saisit dans l'expérience quotidienne après une séance de cinéma. Chacun ressent souvent le besoin d'exprimer son jugement à la sortie du cinéma. Mais à cette fin il faut peser ses mots, exprimer la nuance, d'autant plus que son public est exigeant. Selon Laurent Gaspard « *apprécier, c'est ajuster sa parole, la confronter à d'autres paroles et à d'autres œuvres.* »³³. Le professeur peut l'inciter, à ce moment-là, à préciser sa pensée mais aussi justifier, négocier, respecter le jugement de l'autre. Cela amène entre autre, à travailler les compétences liées au travail de groupe : coopérer et mutualiser.

³¹ MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE. *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015*. J.O. du 24-11-2015. [En ligne]. Disponible sur < http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717 >

³² GASPARD Laurent. Op. Cit. p24

³³ Ibid p25

Mais le cinéma n'est pas seulement un vecteur de l'oralité. Il peut aussi stimuler l'écriture. Un exercice de rédaction est assez facile à mettre en place à partir d'un film tout en intégrant les notions particulières à la matière.

L'initiation à la démarche inductive

Le cinéma donne l'occasion d'impliquer l'élève dans une expérience sensible. Le film de fiction se passe dans des lieux particuliers parcourus par des acteurs singuliers. Cela se situe au cœur de la démarche inductive et de l'étude de cas en géographie. Mais il faut préciser que ce sont des témoignages fictifs qui témoignent des points de vue du réalisateur et de son équipe de tournage.

Cela ramène à la compétence : « *Utiliser des représentations analogiques et numériques des espaces à différentes échelles ainsi que différents modes de projection.* »³⁴. Le cinéma amène à manipuler la micro échelle que d'autres supports peuvent compléter pour aller vers la globalité.

La maîtrise du langage géographique

D'autres compétences plus spécifiquement liées à la géographie sont développées grâce au film de fiction. Des croquis paysagers peuvent être faits à partir d'arrêt sur image à partir d'un plan large.

Le cinéma favorise la projection dans l'espace. Il contribue à familiariser les élèves avec la diversité des paysages et ainsi d'animer des repères géographiques abstraits sur une carte. Les élèves mémorisent mieux les lieux quand ils sont attachés à une image particulière.

Le professeur a aussi la possibilité de faire retracer un voyage de film sur une carte par les élèves. C'est là la spécificité de l'outil cinématographique par rapport aux documents sur support papier : il constitue un support dynamique.

L'exercice de l'esprit critique

Un film de fiction reste une œuvre marquée par une opinion, celle du réalisateur. Bien qu'elle soit faite pour que le plus grand nombre s'y reconnaisse ; cela ne veut pas

³⁴ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Op. Cit.

dire que c'est une œuvre objective. L'élève doit faire la distinction entre la fiction et le réel comme le souligne en particulier le programme de 6^{ème}. Cette opération intellectuelle n'est pas évidente, beaucoup d'élèves d'ailleurs après le visionnage d'un film demande si c'est une histoire vraie. Cela vaut la peine de faire ce genre de travail vu le nombre de film de fiction vu au quotidien par l'élève. L'esprit critique face à l'image est l'un des enjeux de l'éducation nationale en vue de l'omniprésence des publicités, des théories du complot et du catastrophisme qui sont véhiculés par le biais des médias et des réseaux sociaux.

Les programmes incitent à travailler les compétences « *Vérifier l'origine/la source des informations et leur pertinence.* », « *Exercer son esprit critique sur les données numériques, en apprenant à les comparer à celles qu'on peut tirer de documents de divers types.* » ou encore « *Utiliser ses connaissances pour expliciter, expliquer le document et exercer son esprit critique.* »³⁵. Le document filmique doit être complété par d'autres supports afin de prendre de la distance avec le montage du réalisateur.

Afin de développer l'esprit critique il faut montrer que le film de fiction est un découpage technique avec des plans ; une manipulation d'image. Cela demande d'apprendre à l'élève une gymnastique de l'esprit particulière entre l'observation et l'analyse. A l'occasion l'élève apprend à utiliser un langage technique, spécifique, précis et adapté. Le but est de mettre en lumière le montage et donc le point de vue derrière.

Les recherches sur les espaces diégétique, pictural, scénographique et spectatorial peuvent être mises à contribution dans le domaine scolaire selon cette optique. L'élève n'a pas besoin du vocabulaire scientifique. S'il prend conscience de la superposition des espaces cinématographiques il sera amené à prendre conscience que l'image à l'écran est une construction.

L'ouverture à l'altérité

Le cinéma est aussi une rencontre avec l'altérité. Les personnages peuvent avoir une psychologie assez étrangère à la logique des élèves. L'impression

³⁵ Ibid

d'étrangeté est accrue avec un film d'auteur étranger où l'on est confronté à une autre culture visuelle. Cela permet de développer la sensibilité de l'élève face à l'altérité. « *L'éducation à la sensibilité vise à mieux connaître et identifier ses sentiments et émotions, à les mettre en mots et à les discuter, et à mieux comprendre ceux d'autrui.* »³⁶ La maîtrise de la langue française et aussi un moyen de surmonter ses émotions.

On retrouve ici le cadre de l'Education Morale et Civique. Certes les personnages de films n'ont pas toujours un sens aigu de la moralité mais ils permettent de faire réfléchir les élèves plutôt que de leur donner une réponse toute faite. Ce principe est au cœur de la démarche citoyenne. Le cinéma permet d'initier à la complexité des problèmes moraux et à la différence de raisonnement selon les individus.

De plus le cinéma est une expérience de groupe. Les élèves sont non seulement confrontés à l'altérité du support cinématographique mais aussi à celle du jugement des autres. Le film produit de l'émotion. Il délie la parole et forme un déclencheur de débat. Cela répond à certains principes primordiaux dans le programme : « *penser et agir par soi-même et avec les autres et pouvoir argumenter ses positions et ses choix (principe d'autonomie)* » et « *reconnaître le pluralisme des opinions, des convictions, des croyances et des modes de vie (principe de la coexistence des libertés)* »³⁷. Le respect de l'altérité est au cœur de l'Education Morale et Civique.

L'éducation artistique

L'histoire de l'art n'est plus au brevet mais l'éducation artistique reste dans les objectifs des programmes. Il est inscrit dans le cadre du Parcours d'éducation artistique et culturelle, organisé autour de trois objectifs : fréquenter, pratiquer, s'approprier. Il s'agit de : « *diversifier et élargir les domaines artistiques abordés à l'école en ouvrant le champ de l'expérience sensible à tous les domaines de la création et du patrimoine ; articuler les différents temps éducatifs et en tirer parti, en facilitant*

³⁶ GASPARD Laurent. Op Cit p25

³⁷ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. Programme d'enseignement moral et civique. BO spécial n°6 du 25 juin 2015. J.O. du 21-6-2015. [En ligne]. Disponible sur < http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158 >

un travail convergent des différents acteurs et structures contribuant à l'éducation artistique et culturelle ; donner sens et cohérence à l'ensemble des actions et expériences auxquelles l'élève prend part dans le cadre d'enseignements ou d'actions éducatives. »³⁸ Les logiques de projets interdisciplinaires et de partenariats sont encouragées.

L'éducation artistique permet de se familiariser à l'altérité et constitue un outil de socialisation comme le rappelle Laurent Gaspard³⁹. C'est important notamment dans les quartiers dits « sensibles » où les élèves ont du mal à se projeter hors de leur cadre habituel. Le support cinématographique contribue à casser la routine de classe et à relancer la concentration de l'élève. Cela permet entre autre de retisser le lien entre le professeur et l'élève. Le cinéma donne matière à une réflexion sur l'individualité, au rapport au groupe et amène ainsi une refondation du lien entre l'élève et le groupe classe.

L'éducation aux médias

Le cinéma permet d'aborder la thématique des médias. Il est possible de construire un cours à partir d'une bande d'annonce. Ce format se rapproche de la publicité, le but étant d'inciter à la consommation du produit cinématographique sous ses diverses formes.

Il peut être aussi intéressant d'étudier les médias qui entourent le cinéma. Cela constitue un autre biais pour la connaissance des sources médiatiques. Des recherches sur les orientations politiques des journaux et leurs détenteurs complèteraient l'analyse. On pourrait envisager de demander aux élèves de faire un diaporama avec les critiques des journaux et d'y mêler leur propre opinion afin de s'exercer à la manipulation de l'outil informatique.

Il serait possible aussi de faire un historique des médias du cinéma dans le but de montrer la concentration de l'édition dans certains pays dominants dans la mondialisation.

³⁸ EDUSCOL. Le parcours d'éducation artistique et culturelle. [En ligne]. Disponible sur < <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html> > (consulté le 21/05/17)

³⁹ GASPARD Laurent Op. Cit. p 103

3. Des notions géographiques abordées par le biais du cinéma

Le cinéma permet de travailler sur plusieurs problématiques géographiques en classe. Le cinéma permet de rendre compte tel que le monde est appréhendé, vécu et pratiqué, de montrer les divers systèmes de représentation.



Le cinéma permet d'avoir une vision plus complète d'un paysage avec ses sonorités et ses habitants. Dans *Lost in translation* de Sophia Coppola (2003) les plans sur les passages piétons soulignent la haute densité d'habitants à Tokyo. Le film *Manhattan* (1979) de Woody Allen contient de magnifiques plans sur New York et ses hauts immeubles sur un fond de feux d'artifice. La musique d'un compositeur américain, Gershwin permet de magnifier ce paysage urbain.



Une vue sur New York dans Manhattan de Woody Allen

Bien d'autres notions peuvent être abordées par le biais du cinéma. Le tableau ci-dessous en donne quelques exemples accompagnés de proposition d'exercices.

Niveau scolaire	Thématique	Exemple de film	Notions abordées	Exercice/ compétence possible
6 ^{ème}	_ La ville et ses habitants	Slumdog millionnaire Danny Boyle 2009 (EDC : Mumbai) <i>Un indien est accusé de tricher à Qui veut gagner des millions ?</i>	Bidonville, Inégalité, Fracture spatiale	Faire un croquis paysager à partir d'un arrêt sur image sur un bidonville.
	_ habiter les espaces de faible densité/ à forte contrainte	Médecin de campagne Thomas Lilti 2016 (EDC : Chaussy en Val d'Oise) <i>Un médecin forme une jeune recrue avant de partir à la retraite.</i>	Inégalité, Solidarité nationale, désert médical	Utiliser le témoignage du médecin de campagne pour comprendre la notion de désert médical.

	_ Habiter les littoraux	Voyage à deux Stanley Donen 1967 (EDC : côte d'Azur) <i>Un couple retourne chaque année au bord de mer et se remémore leur souvenir.</i>	Evolution historique du littoral : bétonisation, tourisme	Raconter l'évolution de l'utilisation des littoraux. On voit dans le film la plage préféré du couple se faire bétonner.
	_ le monde habité	Lost in translation Sophia Coppola 2003 <i>Bob Harris, un célèbre acteur rencontre Charlotte, une étudiante en philosophie à Tokyo dans un hôtel.</i>	Forte densité de peuplement.	Possibilité de faire un arrêt sur image sur Charlotte qui traverse un passage piéton. Faire une étude de cas sur le peuplement au Japon à partir de cette image.
5 ^{ème}	_ La question démographique et l'inégal développement	Fleur du désert Sherry Hormann 2010 <i>Une somalienne arrive en France et devient top model.</i>	Inégalité de développement, inégalité ville-campagne, pays moins avancé	Possibilité de montrer les extraits de scènes qui montrent l'élevage de chèvre, le village et la ville en Somalie tout en évitant toutes scènes violentes.
	_ Des ressources limitées à gérer et à renouveler	Promised Land Gus van Sant 2013 (EDC : Etats-Unis)	Gaz de schiste, énergie	On peut utiliser un extrait pour étudier la logique

		<i>Un représentant d'un grand groupe énergétique se rend en campagne pour pouvoir forer le gaz de schiste chez des particuliers contre une somme d'argent.</i>	renouvelable, énergie fossile	des entreprises dans l'énergie fossile. Cela constitue une menace pour l'environnement et pour les habitants proche du territoire exploité.
	_ Prévenir les risques, s'adapter au changement global	Soleil vert Richard Fleischer 1974 <i>En 2022, toutes les ressources de la Terre sont épuisées. Les hommes vivent dans des villes géantes où l'air est irrespirable, et ils mangent des pastilles sans goût, fabriquées de manière industrielle.</i>	Prospective territoriale, Ressource, Changement globale, résilience	Possibilité d'étudier un extrait du film à la fin du chapitre dans le cadre d'une démarche de prospective territoriale, voir en quoi le scénario est probable/ ne l'est pas.
4 ^{ème}	_ l'urbanisation du monde	Manhattan Woody Allen, 1979 (EDC : New York) <i>Un quarantenaire cherche l'amour à New York.</i>	Building, centre d'affaire, Paysage d'urbanisation	Etude d'un paysage urbain, croquis paysager de New York avec un arrêt sur image.
	_ les mobilités transnationales	Samba Olivier Nakache, Éric Toledano, 2014	Centre de migrants, carte de résidence, association	Etude de l'organisation du camp de migrant de Calais.

		(EDC : Pas de Calais. Extrait : début où Samba est dans le camp de migrant) <i>Un migrant, Samba, arrive à Calais, il peine à en sortir et à se trouver une place dans la société française.</i>	militante, migrant illicite	
	_ Des espaces transformés par la mondialisation	Hijacking Tobias Lindhom, 2012 <i>Un bateau est pris en otage en pleine mer.</i>	Piraterie, prise d'otage	Etude d'une prise d'otage : les limites de la libre circulation sur mer
3 ^{ème}	_ Dynamique territoriale de la France contemporaine	Les bronzés font du ski Patrice Leconte, 1979 (EDC : Val d'Isère, Savoie) <i>Une bande d'amis va faire du ski en Savoie.</i>	Tourisme, pratique de montagne, espace faible densité	Etude d'un extrait pour voir une station hivernale et son évolution dans le temps (prendre une photo plus actuelle de la station de ski pour comparer)
	_ Pourquoi et comment aménager le territoire ?	Divines Houda Benyamina, 2016 (EDC : banlieue parisienne Montreuil) <i>Histoire d'une adolescente dans une</i>	Inégalité, banlieue, équipement culturel, échec scolaire, trafic	Possibilité d'étudier l'œuvre entière pour étudier les moteurs de la marginalisation des personnes

		<i>banlieue parisienne qui tombe dans le cercle vicieux du trafic de drogue de son quartier.</i>		vivant en banlieue.
	_ La France et l'Union Européenne	Rien à déclarer Danny Boon, 2011 (EDC : frontière franco-belge) <i>1993 : disparition de la frontière franco-belge ; les douaniers doivent coopérer.</i>	Espace Schengen, espace de libre –circulation, douane.	Etude d'extrait pour voir quelles sont les conséquences de la disparition des frontières européennes au niveau douanier.

Ce tableau ne vise pas l'exhaustivité. Il permet de voir que chaque partie du programme peut être abordé par un film. Le but n'est pas de systématiser l'approche par le cinéma mais de montrer la diversité des points d'entrée. Néanmoins la liste des films correspondant au programme reste plutôt restreinte par rapport à l'étendue de l'offre cinématographique et nécessite une réelle recherche de la part du professeur.

Le critère de choix des films ici est divers. Les films sont de toutes époques, de réalisateurs de diverses nationalités. Des régions du monde différentes sont parcourues. Les films n'ont pas tous le même niveau de reconnaissance dans la profession. Des questions viennent à l'esprit quant au choix du film : faut-il le prendre selon son degré de reconnaissance, son goût personnel, sa qualité pédagogique ? Faut-il se rapprocher de la culture des élèves ou les initier à un cinéma plus exigeant ? Ces questions restent ouvertes. Chaque choix a ses avantages et ses limites. Un cinéma plus exigeant permettra à l'élève d'accroître sa culture en histoire de l'art tandis qu'un film de fiction grand public amènera l'élève à avoir un autre regard sur ce qu'il connaît déjà. Pour Laurent Gaspard montrer un film populaire est une perte de temps. Selon lui il y a une urgence à montrer des films dépaysant afin de montrer autre chose aux élèves pour les sortir de la culture de masse.⁴⁰

⁴⁰ Ibid p57

Certains manuels proposent des images de film à analyser comme le manuel Nathan qui a utilisé la série *Star Wars* de George Lucas dans le cadre du programme de 6^{ème} dans la thématique de la ville du futur. Utiliser seulement les affiches de fiches ou des arrêts sur images permet d'utiliser le support cinématographique de façon brève. Mais dans ce cas le cinéma devient plus une illustration qu'un élément du cours à part entière.

4. Des limites et des précautions à prendre avec l'outil cinématographique ?

Dans les divers témoignages de professeurs, que j'ai récoltés entre autre dans le collège de Pierre de Fermat, les limites dans l'utilisation de l'outil cinématographique sont nombreuses. Les professeurs ne se sentent pas forcément à l'aise pour utiliser ce support technique. Les exigences du programme sont assez lourdes et le film de fiction peut sembler être à côté un support facultatif, voire de divertissement. Certains professeurs disent que cela prend trop de temps sur l'acquisition des savoirs. De plus dans certaines classes les élèves ont des difficultés à se mettre en condition pour analyser le film de fiction avec le même sérieux qu'un document scolaire. Certains parents d'élève enfin peuvent avoir du mal à comprendre la démarche.

Comme conclusion à cette première partie on peut affirmer qu'il existe bien un lien entre le cinéma et la géographie. Le cinéma est un art spatial tandis que la géographie est une science de l'espace. Tous les films ne sont pas utilisables de la même façon dans le cadre de la géographie scientifique ou scolaire. Mais les accroches par le film sont assez diversifiées pour qu'il y ait une réelle place qui se fasse pour le cinéma dans la pratique scolaire. Cette hypothèse doit se vérifier par une mise en pratique.

II. Mise en pratique

Il s'agit de mettre en application les réflexions théoriques. Cette mise en pratique se fera à partir d'hypothèses, d'une mise en œuvre à travers une séance en classe suivie d'une récolte d'observation afin de répondre à la problématique posée.

A. La réalisation en classe

A partir d'hypothèses de départ une séquence est construite pour des élèves de 4^{ème}.

1. *Les hypothèses de départ*

Le cinéma a une valeur pédagogique car :

- Il éveille l'attention des élèves
- Il leur permet de se projeter en 3D dans un espace avec des paysages et des personnages et donc de se familiariser et de comprendre les logiques de cette espace.
- Il donne la possibilité de faire des exercices proprement géographique, par exemple des croquis ou de la cartographie.
- C'est l'occasion d'exercer l'esprit critique de l'élève ; cela lui permet de voir en quoi un film de fiction est une construction d'après un point de vue.

Mais le support cinématographique présente des difficultés car :

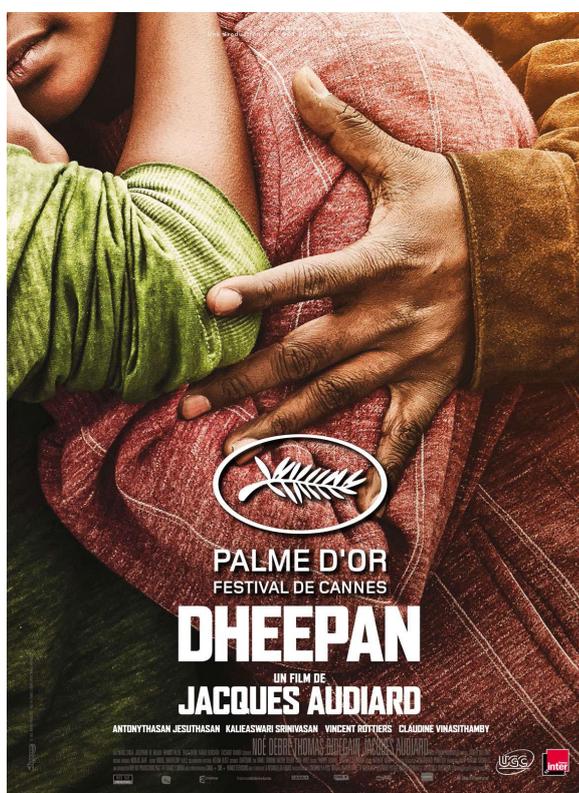
- C'est une œuvre avec une valeur propre qui dépasse la thématique du cours.⁴¹
- La compréhension peut-être moins rapide qu'avec un document scientifique car le but d'un film n'est pas d'informer.
- Toutes les notions du cours ne sont pas énoncées par le film.
- Les films ne respectent pas forcément la logique d'un espace.

Ces difficultés peuvent amener un sentiment de perte de temps de la part du professeur. Mener une étude par le biais d'un film en géographie ne peut avoir de valeur pédagogique s'il n'est pas traité de façon pertinente. La pratique aura pour but de démontrer s'il y a une valeur pédagogique au film et si cela est le cas, dans quelle condition cela se vérifie.

⁴¹ Ibid p48

2. La mise en place des activités et de l'évaluation

L'expérience pédagogique est menée au sein d'une classe de 4^{ème} au collège Fermat. C'est une classe de très bon niveau et assez silencieuse. Le film de fiction *Dheepan* (2015) de Jacques Audiard est utilisé dans le cadre de la thématique des mobilités humaines transnationales et la sous-thématique, un monde de migrant. J'utiliserais le film de fiction dans le cadre de ma première partie : I. Un exemple de migration du Sri Lanka à la France : étude sur *Dheepan*. Ma deuxième partie sera sur les migrations dans le monde. J'y utiliserais d'autres sources documentaires.



Cette question se prête particulièrement au dispositif : le voyage est un thème récurrent du cinéma. La migration permet de rendre compte en même temps de deux cultures : celle du migrant et celle du pays d'accueil. L'élève sera donc confronté à une altérité dans une optique d'ouverture sur le monde.

Dheepan raconte l'histoire d'un ancien soldat tamoul, fuyant la guerre civile au Sri Lanka aux côtés d'une jeune femme et d'une petite fille. Ils prennent l'identité d'une autre famille pour pouvoir quitter le pays. Ils arrivent à Paris dans une cité sensible et essayent de s'insérer dans la société.

Ce film de fiction présente certains avantages pour une étude en classe. Il est d'un réalisateur reconnu parmi ses pairs mais qui n'est pas forcément grand public. Jacques Audiard a fait la mise en scène de notamment *De battre mon cœur s'est arrêté* en 2004, *Un prophète* en 2009 et *De rouille et d'os* en 2012. Il a même reçu en 2015 la palme d'or pour *Dheepan* au festival de Cannes. Montrer son œuvre est un moyen d'enrichir la culture cinématographique des élèves.

J'ai choisi de travailler sur un extrait qui répondait au mieux au programme afin d'être le plus efficace possible. Dans les premières séquences du film il est montré des personnages avec un point de départ et un point d'arrivée. Durant la migration ils adoptent plusieurs modes de transport. Ces éléments correspondent aux exigences du programme et des fiches Eduscol. Le but de ce chapitre est de suivre un migrant dans son voyage d'un point à un autre et d'en comprendre les motivations. De plus, l'utilisation du témoignage est encouragée afin que l'élève puisse mieux se représenter le migrant.

Bien que ce soit un témoignage fictif, *Dheepan* répond à une certaine réalité. L'immigration sri-lankaise est motivée en grande partie par la guerre civile de 1983 à 2009 entre l'armée sri-lankaise aux militants séparatistes tamouls des Tigres de libération de l'Eelam Tamoul (LTTE). Le conflit a fait 80 à 100000 morts. Les chercheurs estiment généralement que le nombre de migrants tamouls sri-lankais varie entre 80 000 et 120 000 personnes en France. Selon les statistiques, elle est la 1^{ère} communauté sud-est asiatique à Paris. Le premier pays d'accueil reste le Royaume-Uni.

Le cadre français est familier aux élèves. Mais cela permet d'envisager la crise migratoire en Europe sous un nouvel angle, décentrée de la Méditerranée. Seulement parler de cette crise reste inévitable en ouverture de l'étude de cas. L'éducation au média fait partie des « éducations à » dont le professeur d'histoire-géographie a la charge.

Cette œuvre a aussi ses désavantages au niveau pédagogique. Le film ne montre pas tout le trajet entre le Sri Lanka et Paris ; le spectateur voit seulement le bateau où *Dheepan* et ses compatriotes embarquent. De plus le réalisateur est

français et non sri-lankais. Il montre donc son propre point de vue des migrants sri-lankais.

La valeur pédagogique du film de fiction est évaluée à travers divers exercices et démarches à l'écrit et à l'oral.

Activité 1 : présentation du film

Les douze premières minutes du film sont montrées. Leur attention est évaluée selon les bavardages. La compétence évaluée est celle du prélèvement d'information sur le support cinématographique.

La trame narrative durant l'extrait montré en classe est la suivante. On voit trois personnages dont on ignore les noms prendre l'identité de morts qui étaient autorisés à migrer en France. Le groupe improvisé est constitué d'un ancien soldat tigre tamoul indépendantiste qui veut cacher son statut de militaire, d'une femme et d'une petite fille de 9 ans orpheline. Les identités qu'ils prennent sont respectivement celles de Dheepan, Yalini et Illayaal. Yalini voulait au départ partir pour l'Angleterre où elle avait sa tante. Ce détail permet de montrer les liens de la diaspora avec l'Angleterre. Du fait du durcissement des lois britanniques sur l'immigration en provenance des pays du Commonwealth, les migrants doivent s'installer en France.

Les migrants prennent le bateau jusqu'à Madras puis l'avion jusqu'à Paris. En voyant le mauvais état du navire de pêche, le spectateur devine les mauvaises conditions du voyage : fatigue, manque d'hygiène. Le navire semble petit et assez fragile. Une fois arrivé en France, Dheepan devient vendeur à la sauvette. Cette séquence contribue à documenter les élèves sur les moyens de subsistance d'un clandestin. Puis la fausse famille arrive devant l'administration et rencontre un fonctionnaire de l'Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides (OFPRA). Le traducteur est lui-même tigre tamoul et aide Dheepan à régulariser sa situation. On apprend son vrai nom.

Le contenu est assez riche au niveau visuel durant le passage montré en classe. Les images montrant le logo de la production UGC, les partenaires de co-production et le logo de la palme d'or de Cannes sont à expliciter. Certains plans ou certaines images sont intéressants à relever pour leur rapport à la spatialité :



La forêt du Sri Lanka

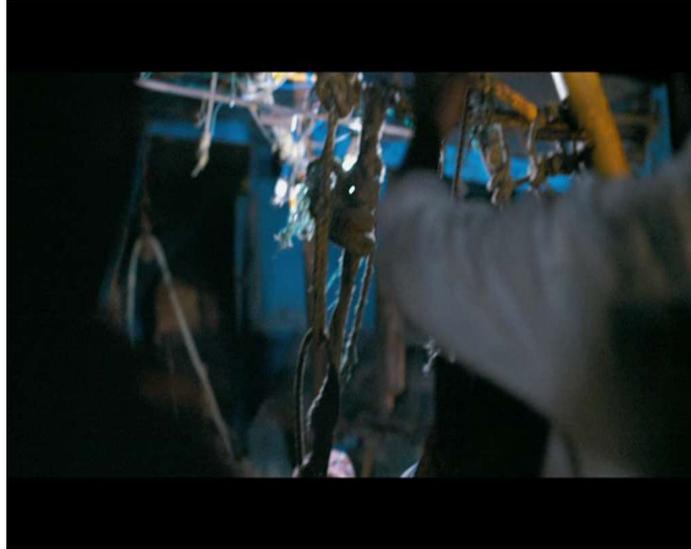
- Les plans larges sur la jungle du Sri Lanka permettent de donner une sensation de dépaysement à l'élève. La saturation en vert intensifie cette sensation. Il n'y a pas de musique ce qui accentue le réalisme de la scène.
- Quand Dheepan est assis sur son rondin de bois, on peut voir le peu de confort dont il bénéficie dans la guerre.



Le camp de migrant dans Dheepan

- La vision d'ensemble du camp de migrant permet aux élèves de voir la précarité de la situation des migrants et des conditions difficiles pour l'habiter. Les tentes

sont en tissus ou en bois. Il y a beaucoup de personnes dans le camp ce qui crée une impression d'étouffement. On voit qu'il n'y a pas d'eau courante : les personnes ont des bidons d'eau ou des réchauds. Le bureau de l'administrateur, montré plus tard, est lui-même fait de bric et de broc.



Le bateau de pêche qui embarque les migrants

- L'entrée dans le bateau est faite de gros plans. Cela donne une sensation d'écrasement dans la foule qui se précipite vers le bateau.
- L'apparition du titre est très dramatisée avec une musique classique en bande sonore. C'est la seule fois qu'il y a de la musique durant l'extrait.
- La vision de Paris est assez partielle. Les plans sont centrés sur Dheepan. On aperçoit néanmoins certains lieux de Paris comme une terrasse de bar ou certains bâtiments, ce qui rend le lieu reconnaissable par les élèves.
- La séquence où l'on revoit la jungle après que Dheepan se soit endormi est intéressante. L'éléphant semble personnaliser le Sri-Lanka. La jungle verdoyante s'oppose à la froideur des décors citadins. Les plans sont toujours rapprochés pour donner au spectateur une impression de proximité avec les feuilles de la jungle.

Durant l'extrait, la caméra est assez centrée sur les personnages ce qui donne un accès à l'espace alentour limité. Cela amène une impression d'enfermement dans le personnage. Mais la spatialité y reste un élément important. Le choix de ne pas laisser de musique permet de s'imprégner de l'ambiance sonore des lieux.

Les élèves, après visionnage, doivent dire ce qu'ils ont compris du film. Je vois si les notions émergent ou non facilement. Les notions attendues sont: migrant, illégalité, clandestin, réfugié. Je vois s'ils ont bien compris l'histoire. Le film *Dheepan* a un début assez complexe. Leur participation doit être comparée par rapport aux séances habituelles que j'ai observées auprès de mon tuteur. Enfin leur compréhension est estimée selon la trace écrite qu'ils font chacun de leur côté avant de la mettre en commun sur la fiche Annexe 1.

Les réponses attendues sont :

Présentez le document :

Le document est un film de fiction. Dheepan a été réalisé par Jacques Audiard. Il est sorti en salle en 2015 et reçoit la palme d'or au festival de Cannes.

Racontez l'histoire de Dheepan (personnage- point de départ- point d'arrivée- mode de transport). Utilisez les notions suivantes : migrants illégaux, migration Sud-Nord, migration sud-sud, exilé de guerre.

Des sri-lankais prennent une fausse identité pour migrer en France afin de fuir la guerre dans leur pays d'origine. Ils prennent les noms de Dheepan, Yalini et Illayaal pour pouvoir s'échapper. Ils vont en bateau jusqu'à Madras puis se rendent en avion à Paris. Ils font une migration Sud-Sud su Sri Lanka en Inde puis une migration Sud-Nord vers la France. Au début ce sont des migrants illégaux. La famille passe devant l'administration et obtient le statut d'exilé de guerre.

Je distribue une fiche (annexe 2) avec des notions pour gagner du temps et ainsi approfondir l'étude sur la séquence filmique.

Activité 2 : exercice de cartographie

Un exercice de cartographie (annexe 3) est distribué : les élèves doivent retracer le chemin pris par Dheepan et sa famille. Cela me permet d'évaluer s'ils ont bien compris le chemin pris par les personnages durant le film. Ils doivent choisir des figurés cartographiques pour chaque élément de la légende, la hiérarchiser puis reporter les informations sur la carte.

Activité 3 : analyse filmique

Une séquence de plan particulière est montrée : celle de l'apparition du titre *Dheepan* sur un fond noir entouré de lumières clignotante.



Dheepan est vendeur à la sauvette

Je fais un questionnaire avec des termes techniques pour analyser une séquence (voir annexe 4). J'évalue la capacité des élèves à comprendre ces termes et je teste leur esprit critique par rapport au document. J'essaie de montrer que c'est une construction. Le réalisateur a fait des choix pour réaliser l'œuvre. La correction sera la suivante, faite à l'oral ensemble :

1. Echelle par rapport au personnage (place dans le cadre): Gros plan – visage cadré de près Plan de détail- plan rapproché sur un détail
2. Montage (organisation dans la séquence) Raccord : art de passer d'une scène à une autre par la focalisation sur un regard, souvent accompagné de musique.
3. Mouvement de caméra (peuvent se combiner) Plan fixe Travelling
4. Mouvement d'un personnage Avance vers la caméra
5. Description son Musique

6. Réutiliser vos réponses pour montrer ce que veut faire passer l'auteur. (pourquoi avoir choisi ce format ? ce son ? quel sentiment cela crée ?). Pourquoi avoir choisi cette séquence pour montrer ça ?

L'auteur veut montrer quel sentiment on a quand on est étranger dans un pays : on se sent seul, plongé dans l'obscurité. Le fait de voir le visage en plan rapproché accentue son côté angoissant. La musique accentue le côté dramatique. Mais il y a des indices d'intégration. Les lumières symbolisent l'espoir. La musique d'origine européenne associée avec l'image de Dheepan permet de faire ressentir au spectateur, la détresse du personnage. Mais le héros avance vers la caméra, il semble déterminer à changer son destin. Avec l'apparition du titre, on peut avoir une première impression du message global du film.

7. En quoi cela permet de comprendre ce que peut ressentir un migrant ?

Les migrants connaissent un choc culturel en arrivant dans un pays étranger. Ils ne parlent pas la langue et n'ont pas de situations stables. Ils ont coupé les liens avec leur famille et avec leur cadre de vie quotidien.

8. Quelle est la différence avec un documentaire ? Par conséquent étudier un film est-il suffisant pour comprendre un phénomène géographique ?

On appelle documentaire un film qui a caractère de document, et qui s'appuie sur des sources scientifiques pour décrire une certaine réalité. Le film documentaire s'oppose en cela au film de fiction. Par conséquent il est important de croiser les sources pour remettre dans son contexte le message de l'auteur.

Activité 4 : document complémentaire

Je leur donne un texte complémentaire pour insister sur le fait que le film ne suffit pas comme source d'étude d'un phénomène géographique (voir annexe 5). Il ne peut pas remplacer un document scientifique. La correction type est :

Donnez la nature du document. Prélevez les informations qui complètent le film (importance de la communauté sri lankaise, lien avec l'Angleterre, influence de la migration en France).

Des géographes ont réutilisé le film pour étudier le phénomène migratoire. Ce sont donc des sources assez fiables qui montrent l'importance du phénomène de la migration sri lankaise en France. Cette minorité est assez importante dans les migrations en France : « Ils seraient ainsi la première communauté d'origine sud-asiatique présente à Paris et en Île-de-France, avec des lieux majeurs d'implantation situés dans les villes de banlieue Nord et Est (petite et grande couronne). ». Les paysages du pays d'accueil sont donc modifiés par la migration.

Evaluation de compétence

J'évalue leur compréhension de l'analyse filmique par un test surprise d'une demi-heure à la fin de la séquence sur les migrants pour saisir leur intérêt pour le cours sur l'analyse filmique (voir annexe 6) à partir de la Bande Annonce du film Welcome de Philippe Lioret (2009).

J'utiliserais cette grille de correction :

Exercice 1 : Raconter l'histoire de Welcome avec les notions vues en cours. (/5) (1 information en gras= 0.5pnts)

Le **film de fiction** « Welcome » raconte l'histoire d'un **migrant Bilal**, un jeune **kurde** arrivé en **France à Calais**. Il a donc effectué une **migration sud-nord**. Son but est de rejoindre l'**Angleterre** où attend sa **petite amie** soit d'effectuer une **migration nord-nord**. Son seul moyen est de **traverser la Manche à la nage**. **Vincent, un professeur de natation** en plein divorce l'aide à **s'entraîner à nager**.

Exercice 2 : Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5) (0.5 par réponses et 1 point pour la VII.)

- i. Montage 0'36-0'41: **Champ/ contrechamp-**
- ii. Son: 0'46-0'47 : **dialogue-musique-**
- iii. Son 0'51: **Bruit d'ambiance -musique-**
- iv. Plan 0'56: **plan de détail**
- v. Plan 0'53: **gros plan**

vi. Mouvement du personnage 1'43 :**s'éloigne vers le fond**

vii. Mouvement de caméra 1'51: **travelling**

Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5) (1 information en gras= 1 point)

Le premier but d'une bande d'annonce est de **donner envie de voir le film**. Welcome est montré avant tout comme une histoire humaine d'où la présence de **nombreux champs/contre champs pour montrer la relation entre les personnages** qui s'instaurent. **La musique et le gros plan permettent de rentrer dans l'intimité du migrant et d'être sensibilisé à sa situation difficile.**

3. Séance d'observation externe

J'observerais la séance de mon tuteur pour faire la comparaison sachant qu'il y a un biais : ce n'est pas la même personne qui enseigne. Cela me permet de voir quel est le meilleur moyen de traiter un film et d'affiner mes observations sur la réaction des élèves au film.

B. Les résultats

Je mets donc en application ma séquence construite à partir du cinéma et observe quelles sont les réactions des élèves afin d'infirmier ou de confirmer mes hypothèses de départ. J'analyse durant les activités menées plusieurs éléments pour évaluer le succès de la séance :

- Le bavardage,
- Le nombre de doigts levés,
- La pertinence de leur réponse à mes questions et leur capacité à mobiliser les notions attendues au niveau oral et écrit,
- Les résultats à l'évaluation de compétence.

Les observations du tuteur de stage à la fin de l'heure complètent mes observations.

1. Observations et échecs

Séances	Observations	Echecs et biais
Activité 1	<p>Les élèves sont concentrés durant la vision de la séquence filmique bien que l'heure ne soit pas optimale. La séance se tient entre 11h30 et 12h30. Ils sont impressionnés par certaines images comme celle de l'éléphant.</p> <p>La participation est active. On a environ 15 doigts levés pour répondre aux questions (supérieure à la moyenne observée dans les séances précédentes de 3 à 4 doigts levés par questions).</p> <p>L'une des premières demandes est si c'est une histoire vraie.</p> <p>Toutes les notions attendues ont émergé à l'oral (migrant, exilé, réfugié) avant la distribution de la fiche de présentation du film.</p> <p>Les élèves répondent bien aux questions de la fiche. Ils ont bien compris le film en général.</p>	<p>La participation active peut aussi être mise sur le compte du changement de professeur.</p> <p>Les élèves sont d'un collège assez bon. Les conditions de visionnage ne seraient peut-être pas les mêmes dans un autre collège.</p> <p>Les conditions de visionnage ne sont pas optimales : il ne fait pas assez sombre.</p> <p>Les élèves du fond ne voient pas les sous-titres durant le début du film qui se passe au Sri-Lanka.</p> <p>Trois élèves regardent par la fenêtre pendant le visionnage du film.</p> <p>Le passage à l'écrit est trop rapide et ne laisse pas les élèves exprimer tout ce qu'ils veulent dire.</p> <p>La méthode pour raconter une histoire n'est pas assez bien exposée.</p>
Activité 2	<p>Les élèves ont vite repéré le lieu d'arrivée des migrants, soit Paris, par le biais du film. Ils ont aussi réussi à</p>	<p>Le fait d'avoir demandé de faire la légende à la légende ne m'a pas permis de</p>

	<p>repérer les modes de transports par bateau jusqu'à Chennai puis par avion jusqu'à Paris.</p> <p>Je leur montre sur une mappemonde où se situe le Sri Lanka et leur explique le conflit qui s'y est déroulé. Le silence règne dans la classe et les élèves posent des questions sur les tamouls. Ils sont intéressés.</p> <p>L'exercice de cartographie est assez bien réussi.</p>	<p>continuer à faire un parallèle entre le film et la carte.</p> <p>L'exercice de cartographie n'est pas complet. On trace un exemple de voyage sans tenir compte des autres flux migratoires.</p> <p>La participation pour compléter l'exercice est moins importante. Certains élèves bavardent au début de l'exercice. Seulement trois ou quatre élèves veulent aider à compléter la carte. Cela peut s'expliquer car c'est un exercice plus scolaire.</p>
<p>Activité 3</p>	<p>L'analyse filmique plaît beaucoup aux élèves. Je fais semblant de tenir une caméra pour expliquer les plans et les travellings. Cette explication théâtralisée attire leur attention.</p> <p>Ils croient en début de séance voir un autre film. Ils semblent étonnés de travailler sur un film qu'ils prennent comme un outil de distraction.</p> <p>La participation est à nouveau importante : dix élèves veulent répondre aux questionnaires. Ils sont assez enthousiastes. C'est le moment de fixer le vocabulaire de la perception. J'explique par exemple en quoi utiliser</p>	<p>En début d'exercice je leur demande de rappeler ce qu'ils ont ressenti en voyant le film. Ils ont, en partie, oublié les émotions ressenties durant la séance précédente.</p>

	<p>le terme « musique maléfique » n'est pas forcément assez précis pour décrire la séquence musicale montrée.</p> <p>Ils comprennent bien que le cinéma est une construction étant donné leur réponse aux questions posées sur la fiche.</p>	
Activité 4	<p>Ce document permet de revenir sur une de leur première question : si c'est une histoire vraie.</p> <p>Les élèves répondent plutôt bien à la question sur le document.</p> <p>Ils ont une assez bonne mémoire du film encore au niveau de l'histoire.</p>	<p>La participation est moins importante que durant l'analyse filmique et la présentation du film.</p> <p>La consigne est assez facile.</p>
Evaluation	<p>Ils ont bien compris l'histoire de la bande d'annonce mais n'utilise pas de notions du cours sauf celui de migrant.</p> <p>Ils ont très bien compris les termes de l'analyse filmique.</p> <p>Ils ont du mal à comprendre la volonté de l'auteur derrière le découpage. Mais certains ont quelques intuitions sur le sujet. Ils comprennent que la musique permet d'installer une atmosphère dramatique. Ils ont compris pour certains que c'était une fiction.</p>	<p>Il n'y a pas assez de place pour répondre aux questions.</p> <p>J'ai eu du mal à isoler les séquences sur la bande d'annonce à cause de la rapidité de la succession des images. Cela a entraîné des erreurs dans l'analyse filmique.</p> <p>C'est une évaluation surprise.</p> <p>Ils n'ont pas révisé leur cours.</p> <p>J'ai évalué surtout leur mémoire du cours.</p> <p>Je n'ai pas pu corriger moi-même l'évaluation selon la volonté du professeur. Je n'ai en ma possession qu'un échantillon de copies que le professeur m'a scanné.</p>

2. *Observation externe*

J'ai pu observer le même cours mais mené par mon tuteur de stage, Mr Attali. J'ai pu mieux observer les réactions des élèves durant la séance. Je leur ai demandé, une fois l'heure terminée, ce qu'ils pensaient du film. Un élève, plutôt de bon niveau, m'a dit qu'il avait apprécié le film dans le cadre scolaire mais ne le regarderai pas de lui-même chez lui. Cette séance a pu donc les ouvrir vers des types de film dont ils n'ont pas l'habitude, et ainsi, compléter leur culture générale. Seulement l'expérience à ses limites, ils n'ont pas pris goût au film pour la plupart.

3. *Bilan*

L'hypothèse « Il éveille l'attention des élèves » est validée. Les élèves ont été assez actifs et ont plus participé durant les séances s'appuyant sur l'outil cinématographique par rapport aux autres séances avec leur professeur ou avec moi dans la suite du cours sur les migrations.

L'hypothèse « Il leur permet de se projeter en 3D dans un espace avec des paysages et des personnages et donc de se familiariser et de comprendre les logiques de cette espace. » est validée aussi. Les élèves ont compris les motivations de la migration et ont bien répondu aux questions concernant le contenu du film. Mais la compréhension de chaque élève est difficilement quantifiable de façon précise.

L'hypothèse « Il donne la possibilité de faire des exercices proprement géographique, par exemple des croquis ou de la cartographie. » a aussi été validée bien que l'exercice de cartographie ne soit pas complet.

L'hypothèse « C'est une occasion d'exercer l'esprit critique de l'élève, de voir les limites d'un document » est aussi validée. Les élèves ont bien répondu aux questions visant à évaluer leur compréhension liée à la subjectivité du document.

Mais j'ai aussi ressenti des difficultés liées à la manipulation du support cinématographique. Etant donné que c'est une œuvre avec une valeur propre qui dépasse la thématique du cours, j'ai ressenti parfois une gêne en jonglant entre la thématique du cours et l'analyse du film en lui-même. Toutes les notions du cours ne sont pas énoncées par le film. J'ai dû donc aller plus vite sur certaines parties théoriques du cours et j'ai dû donner du travail à la maison pour rentrer dans le temps

imparti ce qui ne leur a pas vraiment plu. Heureusement c'était une bonne classe et elle a pu suivre, bien que le rythme soit assez intense. La répétition de cet exercice est nécessaire pour le professeur comme pour l'élève afin de se familiariser avec l'outil cinématographique et le manipuler avec plus d'efficacité.

A noter que les conditions d'un stage d'un mois en établissement ne sont pas optimales pour effectuer une expérimentation rigoureuse du sujet. Les tuteurs ont leurs propres expériences et un programme à finir ce qui peut nuire à la collecte de certaines données. Certaines parties ont dû être raccourcies afin de rentrer dans les temps.

Pour conclure cette deuxième partie, on peut dire que l'utilisation du cinéma au collège en géographie semble avoir effectivement une utilité. Le cinéma relance la concentration des élèves et permet de travailler certaines notions et compétences. Seulement son utilisation n'est pas aisée quand le professeur veut rester fidèle à l'œuvre cinématographique tout en répondant aux exigences du programme, ce qui ouvre des pistes de réflexions pour une amélioration de son utilisation dans le cadre de la classe.

III. Mise en perspective de la mise en pratique. Quelles améliorations pourrait –on apporter dans l'utilisation du cinéma en géographie au collège?

Il s'agit, à partir des difficultés et des réussites rencontrées dans la pratique de mener une réflexion pour une meilleure utilisation du support cinématographique en classe de collège en géographie.

A. Une place du cinéma dans la réalisation pratique qui reste problématique

Les professeurs rencontrent de réelles difficultés à utiliser ce support en classe.

1. La limitation du temps scolaire

Le volume horaire en histoire-géo correspond à trois heures par semaine au collège. Chaque chapitre doit être mené en quatre ou cinq heures. Quand on veut utiliser le support cinématographique la première question posée est : comment gagner du temps ? D'autant que regarder un film est un exercice assez facile pour les élèves et ne demande pas l'aide du professeur. Certains professeurs ne voudront pas regarder de film en classe pour cette raison. Plusieurs alternatives s'offrent au professeur afin d'utiliser cet outil :

- Demander aux élèves d'acheter le DVD et de le regarder chez eux. L'inconvénient est que cela leur demande de fournir un effort financier en plus des fournitures scolaires classiques.
- Le streaming est souvent utilisé par les élèves. Mais cette solution n'est pas légale. Il n'est pas possible non plus de mettre le film entier sur l'ENT pour qu'ils le regardent.
- Une séance au cinéma est planifiable. Mais cela limite les films à étudier. Le film ne sera visionné qu'une seule fois et donc il n'y a pas de possibilité d'analyse filmique poussée.
- Un film entier peut être montré en classe mais peu de films sont autorisés à la diffusion en intégralité. De plus cela fait perdre du temps.
- Il est possible de montrer seulement un extrait en classe et dire aux élèves de regarder le reste chez eux s'ils sont intéressés. Dans ce cas beaucoup d'élèves

n'auront pas de vue globale sur le film et donc manqueront de recul face à l'œuvre.

Il n'y a donc pas de solutions idéales. Dans le traitement du film on peut faire le choix :

- De seulement l'utiliser comme illustration sans analyse filmique et donc de ne pas prendre en compte sa nature.
- De le traiter comme œuvre artistique et de faire de l'analyse filmique mais cela veut dire aussi perdre du temps sur les programmes de géographie. Mais cette démarche se justifie dans les programmes puisque les professeurs doivent faire valider les Parcours d'Education Artistiques et Culturelles.
- D'étudier la bande d'annonce pour avoir un aperçu du film.

2. *Les limites de la ludification*

On peut penser qu'utiliser un film sera forcément un succès auprès des élèves⁴². Seulement la culture cinématographique du lycéen n'est pas celle du professeur comme le rappelle Laurent Gaspard. Un film ancien en noir et blanc ou muet peut créer des réticences de la part des élèves. Il y a un écart générationnel et culturel qu'il faut prendre en compte. Le professeur ne doit pas se bloquer sur ses choix car cela amène à une rupture du dialogue avec les élèves.

3. *Les limites dues aux règles juridiques strictes*

L'exception pédagogique permet aux enseignants, depuis la signature d'accords avec différents organismes qui représentent les intérêts des créateurs et des éditeurs pour avoir des facilités pour utiliser des œuvres dans certains cadres. Il faut pour cela le vérifier auprès du Centre Français d'exploitation du droit de Copie (CFC)⁴³.

Selon le site Eduscol « *Pour les œuvres cinématographiques ou audiovisuelles la longueur de l'extrait est limitée à six minutes et ne peut dépasser le dixième de la*

⁴² Ibid p57

⁴³EDUSCOL. *Internet Responsable. Les conditions de représentations* [En ligne]. Disponible sur < <http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/visualiser-projeter-des-contenus/les-conditions-de-representation.html> > (consulté le 21/05/17)

durée totale de l'œuvre, seulement à partir de supports du commerce. »⁴⁴ Un DVD ne peut être diffusé en classe intégralement à moins d'avoir obtenu les droits de diffusion éducatifs. Les extraits peuvent être incorporés dans l'ENT ou l'intranet.

Pour être en règle avec le droit d'auteur, il y a plusieurs possibilités:

- acquérir les œuvres auprès d'organismes spécialisés. Le cout est plus élevé pour acquérir l'œuvre.
- négocier les droits directement auprès des ayants droit.⁴⁵

Il faut dans tous les cas citer les sources et ne télécharger d'œuvres que dans les cadres légaux. Si un professeur souhaite diffuser une œuvre intégrale en classe, il doit s'adresser au Centre national de documentation pédagogique (CNDP).

Ces restrictions ne sont pas toujours respectées par les professeurs. J'ai moi-même dépassé de quelques minutes la durée de diffusion légale afin de permettre une meilleure compréhension de l'œuvre cinématographique.

On peut signaler certaines ressources en ligne qui sont destinés à être diffusé en classe. Il y a notamment sur le site canopé, dans la section des « ressources audiovisuelles cinéma et théâtre »,⁴⁶ quelques ressources diffusables en classe. La collection des DVD Eden lancé par Alain Bergala est également utilisable en classe. On a des films documentaires sur le cinéma et des films de réalisateurs. En 2001 il est sorti notamment *les 400 coups* de Truffaut, des films américains et quatre films africains. Le but est « *de dire ce qu'est le cinéma dans le plus grand esprit d'universalité possible et en permettant la meilleur transversalité imaginable en fonctions des classes d'âge* »⁴⁷.

Il est possible aussi d'enregistrer des films qui passent à la télévision mais l'on ne peut pas les conserver plus d'un an sur sa clé USB ou son ordinateur.

⁴⁴EDUSCOL. *Internet Responsable. Faire jouer l'exception pédagogique.* [En ligne]. Disponible sur : < <http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/visualiser-projeter-des-contenus/faire-jouer-l'exception-pedagogique.html> > (consulté le 21/05/17)

⁴⁵ Ibid

⁴⁶ RESEAU CANOPE. *Médias scérén, catalogue des collections audiovisuelles du réseau Canopé, Catalogue de film.* [En ligne]. Disponible sur < http://www.cndp.fr/media-sceren/catalogue-de-films/cinema_et_theatre-10-c.html >

⁴⁷ BERGALA, Alain. Une interview recueillie dans *Images, cinéma, éducation, pratiques et ressources.* CNDP. 2001, p15.

B. Quelles évolutions à venir pourrait-t-on escompter pour donner une meilleure place au cinéma dans le programme scolaire ?

Cette partie a pour but d'exposer différentes pistes afin d'améliorer l'utilisation du cinéma dans le cadre scolaire. Il y a différents cadres qui dépassent le simple cours de géographie et qui permettent d'approfondir les apprentissages liés au cinéma en englobant l'utilisation du cinéma en géographie dans une logique de long terme. L'atelier cinématographique a l'avantage de donner un aspect plus concret à l'analyse filmique.

Le fait de familiariser en continu l'élève au support cinématographique permettrait une utilisation plus efficace dans le cours de géographie. L'utiliser de façon trop ponctuelle ne permet pas l'approfondissement des apprentissages.

De même une formation plus poussée sur les supports cinématographiques pour les professeurs permet de faciliter l'utilisation du support cinématographique dans le cadre scolaire.

1. Une application transversale avec une continuité en extrascolaire

Le cinéma est un outil transversal qui a l'avantage d'être transdisciplinaire. Cet outil permet de développer les liens entre la géographie et les autres matières. De nombreuses activités peuvent être menées avec les professeurs de français, de langue, d'art plastique ou de musique notamment dans le cadre des Enseignements Pratiques Interdisciplinaires. Ces enseignements sont menés deux à trois heures par semaines et doivent favoriser la pédagogie de projet.

Dans cette optique, on peut travailler avec le professeur de français sur l'aspect langagier du film. Si le film est à l'origine en anglais, espagnol, italien ou allemand les élèves peuvent travailler dessus dans leur cours de langue respectif. Le film peut faire l'objet de collaboration aussi avec la musique notamment pour étudier la bande son originale. On note que dans la liste des innovations pédagogiques de 2016 de l'Experithèque⁴⁸ on a une expérience d'analyse filmique avec la collaboration des matières : lettres, anglais, sciences physiques. La thématique est entre autre « *la ville*

⁴⁸ EDUSCOL. Op Cit Cahier des innovations top 100 des actions innovantes et expérimentales 2016 p100

dans les arts. », ce qui aurait pu être prise en charge en géographie. Le professeur de français demande aux élèves de faire une analyse comparée du rapport à la ville du héros dans le film *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain (2001)* de JP Jeunet et *Spider Man (2002)* de Sam Raimi. Les élèves doivent choisir des séquences qui permettent d'illustrer le mieux ce rapport. Une comparaison entre les atmosphères respectives de Paris et New York est menée.

D'autre part, les programmes incitent à faire des sorties extra-scolaires et à adopter une pédagogie du projet à long terme dans le cadre du Parcours à l'Education Artistique et Culturelle. Cela peut se traduire ici par une sortie au cinéma afin d'étudier le film dans de meilleures conditions.

Il est possible aussi de lancer une revue de cinéma au sein du collège sur les sorties en salle. On peut citer la revue de cinéma des 5^{ème} 2 du collège Flora Tristan⁴⁹ dans l'académie de Versailles. Ils sortent durant l'année 2016 six numéros sur différents films de fictions. Le dernier numéro est consacré au film *Retour vers le futur (1985)* de R. Zemeckis. Ils ont présenté le résumé du film, les biographies des acteurs, approfondi les thématiques traitées dans le film et étudié la bande sonore. Un autre numéro est consacré au film *Almanya (2012) film français* de Y. Samdereli, qui porte sur des migrants turcs installés en Allemagne. Le numéro s'attarde sur les paysages de Turquie. Une partie du journal est intitulé d'ailleurs « un peu de géo ». On voit par ce journal une approche transdisciplinaire adoptée et fondée sur une démarche de long terme.

Dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturelle les rencontres sont vivement conseillées. Cela permet de travailler l'un des objectifs du parcours qui est : « *Echanger avec un artiste, un créateur ou un professionnel de l'art et de la culture* »⁵⁰. Il serait intéressant d'assister à des séances de cinéma où l'on peut rencontrer les acteurs ou les réalisateurs du film.

⁴⁹ ENT ACADEMIE DE VERSAILLES COLLEGE FLORA TRISTAN. *Ciné 5^{ème}2*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.clg-floratristan-carrieres.ac-versailles.fr/les-annees-passees/2015-2016/5eme2-critiques-de-cinema/article/cine-5eme-2-le-numero-4-de-la-revue> >

⁵⁰ EDUSCOL PEAC. Op. Cit.

Les professionnels du cinéma ne sont pas formés à la pédagogie mais doivent « *trouver un langage commun* »⁵¹ avec les professeurs afin d'échanger sur leur connaissance respective au bénéfice des élèves. Ils peuvent notamment échanger sur les coulisses de la création sur le plan économique afin d'éclairer les enjeux concrets lié au cinéma. Pour Christine Juppé-Leblond il ne faut pas se contenter de faire perdurer un « *duo cocon réalisateur-enseignant* »⁵² mais ouvrir à la diversité des métiers du cinéma. Cela demande une politique de partenariat entre éducation, culture et collectivité territoriale.

Les rencontres peuvent s'effectuer notamment au cours de festivals de cinéma dans les cinémathèques de la ville. Il est plus facile d'organiser ce genre de projet dans les métropoles. Pour prendre l'exemple de Toulouse, la cinémathèque de la rue du Taure ou le cinéma ABC offre une panoplie de festivals autour de thèmes très divers.

Certaines académies organisent des rencontres avec des professionnels. Dans le cadre de Cannes Cinéma des stages d'initiation sont offerts et permet « *à plus de 400 collégiens et lycéens, de découvrir les métiers de critique de cinéma, de compositeur de musique de film, de scénariste, de story boarder* »⁵³ pour citer le site de Cannes Cinéma. Ces Rencontres Cinématographiques de Cannes permettent aussi de se familiariser aux différents médias qui participent à la critique de cinéma comme : Télérama, Le Monde, Première, Les Inrockuptibles, L'Express, Libération, Positif, L'Avant-scène Cinéma, Les Cahiers du cinéma, Jeune Cinéma. Cela rentre dans le cadre de l'éducation aux médias tout en adoptant un biais original.

On peut noter aussi l'opération Collège au cinéma organisé par le Centre National du Cinéma et de l'Image Animée. Des projections au minimum une fois par trimestre sont organisées dans des salles de cinéma proches, spécifiquement pour le collège. Cette opération se fait à la demande du chef d'établissement. Cela permet aux élèves de découvrir les films dans leur format originaux lors de la diffusion en salle. Les films « art et essai » français et européens sont privilégiés. Les films étrangers sont sous-titrés afin de que les élèves découvrent la version originale. Un dossier

⁵¹, CNDP Op Cit. JUPPE-LEBLOND, Christine, inspectrice générale de l'Education nationale, chargée du cinéma et de l'audiovisuel, groupe des enseignants artistiques, entretien p20

⁵² Ibid

⁵³CANNES CINEMA. Atelier éducation à l'image. [En ligne]. Disponible sur < <http://www.cannes-cinema.com/education-a-limage/ateliers/> > (consulté le 15/05/2017)

documentaire est distribué pour les professeurs et les élèves afin d'accompagner la compréhension de l'œuvre cinématographique diffusée.

Pour mieux connaître les actions régionales dans le domaine du cinéma il faut contacter les pôles régionaux d'éducation artistique et de formation au cinéma et à l'audiovisuel. Certains sont particulièrement dynamiques comme l'Alhambra à Marseille. Ils encadrent de nombreux dispositifs mis en place dans le hors temps scolaire. On peut citer notamment l'opération Passeurs d'Images. Cette opération est menée plus particulièrement dans le cadre de la politique de la ville pour rendre un meilleur accès aux jeunes qui sont éloignés des bassins d'offres cinématographiques. Ces actions sont nombreuses comme on peut le voir sur le site du CNC : « *tarification spécifique pour les jeunes et les familles en difficulté mise en place régionalement avec les salles de cinéma ; Des séances spéciales en salle en présence des réalisateurs et/ou des membres de l'équipe d'un film ou d'un intervenant ; Projection en plein air gratuite au cœur des quartiers notamment ; Ateliers de pratique artistique audiovisuelle ou cinématographique ; Rencontres avec les professionnels du cinéma ; Projections et rencontres autour des films d'ateliers ; Ateliers de programmation ; Déplacement dans des festivals ou participation à des manifestations cinématographiques ou audiovisuelles ; Projets innovants en matière d'éducation au cinéma, à l'audiovisuel et aux nouvelles technologies ; Formations, sensibilisations des relais de public et rencontres* ». ⁵⁴

La diversité de ces actions permet d'avoir un éventail de possibilité pour le professeur notamment dans les quartiers dits sensibles. Les élèves n'ont pas tous le même bagage culturel en matière cinématographique. Une action globale permet de faciliter l'utilisation du support cinématographique dans la matière enseignée. L'enseignant participe grâce à ce genre d'opération à la vie du quartier et permet un rapprochement des familles concernées avec la culture.

Mais beaucoup de dispositifs concernent essentiellement les lycéens dans une optique professionnelle. On a des lycées notamment avec des cours de cinéma-audiovisuel comme enseignement de spécialité ou optionnelle.

⁵⁴ CNC. *Collège au cinéma*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema> > (consulté le 15/05/2017)

2. Pour une organisation d'un atelier cinématographique ?

Il est possible de développer des ateliers artistiques afin de faire naître des vocations parmi les élèves. Dans une volonté de partenariat, il est bienvenu de faire venir des professionnels du cinéma dans le cercle de l'école. Cela permet de prendre en compte l'aspect plus technique du cinéma. Les responsables locaux de la culture sont aussi des acteurs intéressants à rencontrer et qui entrent dans une perspective citoyenne de connaissance de son territoire. Cela correspond à l'un des objectifs du parcours artistique et culturelle qui est d'« *Identifier la diversité des lieux et des acteurs culturels de son territoire* ». ⁵⁵

J'ai pu assister moi-même à un projet de cette sorte mais dans le cadre du lycée St-Sernin. La professeure avait lié un partenariat avec une réalisatrice de documentaire. Celle-ci aidait les élèves pour toute la partie technique. En classe les élèves choisissaient un thème d'actualité pour tourner. Cette pratique peut être adaptée dans le cadre du film de fiction avec des élèves-acteurs. La problématique reste de choisir un thème qui plait à tous les élèves et qui reste connecter à l'environnement géographique proche car les professeurs disposent de peu de temps pour organiser le tournage.

L'expérience de l'atelier cinématographique est notamment relatée dans l'œuvre de Laurent Gaspard. Il en pèse les pour et les contres. Réaliser un court-métrage permet de donner de l'autonomie à l'élève et de booster sa créativité. Cela lui permet d'acquérir des compétences techniques qu'il pourra valoriser sur le marché du travail. C'est aussi la manière la plus concrète de comprendre en quoi le cinéma est une construction de la part du réalisateur. Le cadre des objectifs du Parcours d'Education Artistique et Culturelle visant à faire pratiquer les arts est respecté. Cela permet de « *Mettre en œuvre un processus de création* », « *Concevoir et réaliser la présentation d'une production* », « *S'intégrer dans un processus créatif* » ou « *Réfléchir sur sa pratique* ». ⁵⁶

L'élève devient aussi bien consommateur que créateur d'images. Cela lui permet de mieux comprendre en quoi consiste la manipulation de l'image notamment dans le

⁵⁵ EDUSCOL PEAC. Op Cit.

⁵⁶ Ibid

cadre publicitaire. Cela correspond au domaine 5 de compétence « *les représentations du monde et l'activité humaine* »⁵⁷. L'élève peut mieux comprendre en quoi une photographie de paysage est un choix comme un documentaire ou tout document audiovisuel.

Mais c'est aussi une entreprise assez complexe à faire. Il n'y a pas forcément le matériel dans le cadre pédagogique. Beaucoup ne verraient pas l'intérêt de faire un effort financier dans ce domaine alors que le budget de l'état est en déficit. Les arguments contre sont multiples. On peut comprendre le cinéma sans avoir à le réaliser de façon technique, se limiter à la simple observation. L'atelier peut mettre en péril l'équilibre du groupe classe. Le professeur peut avoir du mal à trouver sa place car il est amené à devenir un animateur durant les séances. L'autorité est plus ou moins bien respectée dans ces cadres. Toutes les classes n'ont pas forcément la discipline nécessaire pour faire un projet d'une telle envergure. Les élèves n'ont pas forcément la motivation de faire ce genre d'expérience extra-scolaire où ils ne voient pas la rentabilité directe. Laurent Gaspard rend compte d'une des questions récurrentes des élèves « *Le professeur veut-il nous faire devenir des artistes ?* »⁵⁸. Les élèves ne veulent pas perdre leur temps et préfèrent le réserver à des divertissements qui sont plus à leur goût.

Mais si l'on regarde le modèle danois par exemple où les formations professionnelles sont obligatoires, l'atelier cinématographique a toute sa place. Le système pédagogique des pays du nord de l'Europe montrent toute la nécessité d'avoir plus de concret à l'école. Cela permet aux élèves de valoriser leurs différents atouts et permettre un épanouissement personnel à l'école. D'autres types d'intelligence sont suscités dans ce cadre : l'intelligence pratique, l'intelligence créative.

Sans aller jusqu'à la réalisation d'un court métrage, les élèves peuvent en écrire le script et prendre des photos sur les lieux de réalisation afin de réduire le budget et la dépense de temps dans le projet, toujours dans une optique de plus grande efficacité.

Peut-être que type d'atelier est plus facile à mener dans certains types d'établissement comme dans un lycée professionnel ou un lycée général avec une

⁵⁷ MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE Op Cit.

⁵⁸ GASPARD Laurent. Op Cit p 99

option cinéma. Les élèves sont plus matures pour manipuler ce genre d'outil. Mais ce type d'activité peut-être développé dans tous les établissements selon la motivation des professeurs. Il en faut en effet afin de parvenir à rassembler tous les investissements pour l'établissement. Laurent Gaspard prévient à propos de la compétition qui peut s'installer entre les établissements et peut nuire à la bonne marche de l'atelier cinématographique.⁵⁹

Adapter cette pratique au collège obligerait à demander plus d'assistance de la part des professionnels afin de simplifier pour les élèves le montage. Mais ils ne sont pas forcément trop jeunes pour manipuler ce genre d'outils. Les collégiens ont déjà accès à divers outils informatiques et sont de plus en plus autonomes au fil des générations.

3. Quelle formation pour les professeurs serait en adéquation à ces réalisations ?

Il n'y a pas de formation spéciale au cinéma-audiovisuel dans le cadre de l'ESPE. Néanmoins selon les organisations internes, les futurs professeurs sont amenés à aborder certaines de ses problématiques. Cependant cela n'est pas forcément suffisant pour rendre à l'aise les professeurs avec le support cinématographique.

Il existe plusieurs formations qui permettent au professeur de se familiariser avec le support cinématographique. Les Délégations académiques à l'Education Artistique et Culturelle sont plus ou moins dynamiques dans ce domaine selon le rapport traditionnel de la région concernée au cinéma.

Pour mieux comprendre l'organisation des grands festivals il y a notamment l'opération Cinécole⁶⁰ du festival de Cannes organisé par la Délégation Académique à l'Education Artistique et Culturelle de l'académie de Nice. J'ai eu moi-même la chance de pouvoir y participer. Cela se passe le dernier week-end du festival de Cannes. Les professeurs et les étudiants sont sélectionnés en fonction d'un questionnaire qu'ils remplissent en ligne. Le programme Cinécole est diffusé dans la salle Miramar. Cela

⁵⁹Ibid p79

⁶⁰ CANNES CINEMA. Op Cit.

permet notamment de s'imprégner de l'atmosphère du festival et de pouvoir en faire part aux élèves.

L'opération Cinécole a pour but de façon général de permettre aux professeurs de connaître les tendances de la production cinématographique mondiale. Il est dit sur le site académique de Dijon « *Ce regard sur l'actualité cinématographique du Festival de Cannes et ses différentes esthétiques leur permet d'élargir leurs pratiques dans le domaine de l'éducation à l'image.* »⁶¹. Le professeur se familiarise donc plus au monde du cinéma et peut mieux transmettre ses connaissances à ses élèves.

Les films sélectionnés sont choisis par un jury de professeur selon leur qualité et leur potentielle utilisation en classe. L'ensemble des sélections du festival est représenté : Compétition Officielle, Un Certain Regard, Quinzaine des Réalisateurs, Semaine de la Critique, Écrans Juniors et ACID. C'est aussi l'occasion de se familiariser avec ces différentes sélections pour le professeur et ainsi pouvoir l'expliquer à ses élèves. Avant chaque film un intervenant prend la parole pour exprimer ses impressions sur le film à suivre et éclairer quel est la particularité du jury. Il est à noter qu'une des sélections, Cannes écran Junior, est effectuée par des collégiens de treize à quinze ans, étudiant au collège Gérard Philippe de Cannes. Cela revêt donc un intérêt particulier pour réutiliser le film en classe. Bien sûr les choix de ce collège ne sont pas forcément représentatifs de tous les collégiens de France mais cela peut constituer un indicateur. L'année dernière le film sélectionné *Land of Mine (2015) de M. Zandvliet* est assez intéressant pour être utilisé dans le cadre des cours d'histoire. Ce film raconte l'histoire de démineurs envoyés au front au Danemark à la fin de la Seconde guerre mondiale.

Le film *Divines (2016)* d'Houda Benyamina notamment est assez pertinent pour le cours de géographie. Il expose la vie dans une banlieue et comment les personnages s'y trouvent prisonniers. A la fin du week-end les participants votent pour leur film préféré dit « Coup de cœur Cinécole » pour l'adaptation en classe. L'année dernière c'était *Folles de joie ou La Pazza Gioia 2016) de P. Virzi*. Celui-ci fera l'objet d'un traitement particulier de diffusion dans les établissements scolaires.

⁶¹ ACADEMIE DE DIJON. Dispositif et ressources. Arts et cultures. [En ligne]. Disponible sur : < <http://artsculture.ac-dijon.fr/spip.php?article1176>> (consulté le 21/05/2017)

Cannes Cinéma organise d'autres sessions visant à la formation des professeurs. On peut citer notamment les Mercredis de l'Image⁶². Les enseignants peuvent assister à quatre conférences de qualité sur des thématiques variées. Pour donner un exemple en 2015-2016 les professeurs avaient des conférences sur des réalisateurs comme Stanley Kubrick, la musique de film et le cinéma d'Amérique latine comme regard socio-politique de la société.

En cette fin de troisième partie, on peut conclure sur le fait que l'utilisation du cinéma dans le cadre de cours de géographie prend du sens dans une pédagogie transversale, interdisciplinaire et dans une logique de projet à long terme.

⁶² CANNES CINEMA. Op Cit.

CONCLUSION :

Il y a une réelle utilité pédagogique au cinéma dans les cours de géographie. C'est un art qui repose sur la maîtrise de l'espace comme la géographie. Le lien entre cinéma et géographie existe depuis la fin du XIXème notamment à travers la thématique du voyage et du rapport à l'altérité. Certains espaces ont été particulièrement réappropriés par les réalisateurs comme la ville. Le cinéma est étudié de diverses façons par les géographes, comme expérience de la spatialité par exemple. Il permet de rendre compte des représentations liées à l'espace. L'œuvre cinématographique est filmée souvent à l'échelle de l'acteur qui le parcourt et qui le regarde selon son propre prisme culturel. Le support cinématographique est un emboîtement d'espace complexe. Il a lui-même un effet sur le réel en tant que fait social et activité économique mondialisée.

Le cinéma permet de travailler beaucoup de compétences géographiques et transversales telles : la maîtrise de la langue française ou le repérage de lieu entre autre. Les personnages fictifs permettent de donner corps à certaines notions comme celle de l'habiter en tant qu'expérience sensorielle. Ils contribuent aussi à donner des exemples concrets d'acteurs comme celui du migrant.

On peut dépasser la méfiance face à l'image, la domestiquer et faire apprendre aux élèves quels sont les ressorts des montages audiovisuels afin qu'ils aient un meilleur esprit critique. Les entrées dans le programme sont assez variées pour pouvoir utiliser l'outil filmique plusieurs fois et familiariser l'élève à sa manipulation. Le support cinématographique donne de la matière à l'Education Civique et Morale et au Parcours d'Education Artistique et Culturelle. Le cinéma est une expérience du dépaysement. Il permet de faire des projets interdisciplinaires à long terme et de casser la routine scolaire. Le cinéma stimule l'attention des élèves.

Mais tous les films ne sont pas également exploitables de la même façon selon la place donnée à l'espace diégétique. Tous les films ne prennent pas en compte les logiques propres à l'espace. De plus la diffusion de film dans le cadre pédagogique se fait dans des limites juridiques strictes peu respectées par le corps professoral.

Les professeurs ne se sentent pas forcément bien formés pour l'utilisation de cet outil. Les élèves prennent du temps à s'acclimater à l'analyse filmique, ce qui fait perdre du temps dans l'acquisition des savoirs géographiques. Certes cela fait partie des visées du Parcours d'Education Artistiques et Culturelle mais le programme disciplinaire reste la priorité de la plupart des professeurs.

Ces difficultés peuvent être contournées par l'usage de certaines ressources académiques. Mettre en place des projets interdisciplinaires ou de long terme en termes d'analyse filmique voir d'atelier cinématographique permet de faciliter l'utilisation quotidienne du cinéma dans les cours de géographie. Les réflexions sont en cours afin de faire évoluer les pratiques pédagogiques vers une démarche plus interactive avec les élèves. Certes le cinéma n'est pas la seule piste : d'autres supports sont étudiés à cette fin comme le jeu vidéo ou de société. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de lutte contre le décrochage scolaire ou l'évitement cognitif. Certains élèves traversent toute la scolarité en retenant très peu de notions voir aucune car ils n'arrivent pas à trouver du sens aux apprentissages à l'école.

BIBLIOGRAPHIE

- Ouvrage de didactique:
 - CUEFF Gaëlle, BARON Georges-Louis, BON Annette, MARTINEAU Monique, *Audiovisuel et formation des enseignants : actes du colloque des 23, 24, 25 novembre 1992* -- édités par ses rédacteurs, 1992, 384p.
 - BERNARD Danièle, FARGES Patrick et WALLET Jacques, *le film en histoire-géographie : le monde des images, les images du monde*, Armand Collin, 1995, 181p.
 - Centre National de Documentation Pédagogique, *Images, cinéma, éducation, pratiques et ressources*. VIDEADOC, 2001, 234p.
 - BERGALA, Alain. *L'hypothèse cinéma- Petit traité de la transmission du cinéma par l'école et ailleurs*, cahier du cinéma/ Essais. Paris, 2002, 208p.

- JACQUINOT, Geneviève. *Image et pédagogie : analyse sémiologique du film à intention didactique*, PUF, 2012, 200p.

- GARSPARD, Laurent. *Accompagner les lycéens vers le cinéma*, édition l'harmatan, aout 2015, 226p.

- Ouvrages de géographie :

- MAUDUY Jean et HENRIET George, *Géographie du western*. Préface de JOUTARD Philippe, Nathan université, 1989, 252p.

- Thierry JOUSSE, Thierry PAQUOT, dirs, *La ville au cinéma*, Paris, Éd. Cahiers du cinéma, 2005, 894p.

- Article de géographie:

- LEVY, Jacques. « De l'espace au cinéma », *Annales de géographie* 2013/6 (n° 694), p. 689-711.

- STASZAK, Jean-François. « Géographie et cinéma: mode d'emploi », *Annales de géographie* 2014/1 (n°695-696), p.595-604

- BOZARKIAN Manouk, « Géographie morte-vivante. Les espaces indéterminés des zombies », *Annales de géographie*, 2014/1 (n° 695-696), p. 687-705.

- ANDRE-LAMAT, Véronique, et al. « Hors les murs, sur les toiles : quand la Géographie fait son cinéma », *Annales de géographie*, vol. 709-710, no. 3, 2016, pp. 418-431.

- Mémoire de maîtrise de géographie :

- AUROUX Laure. *Le cinéma dans la ville*. Mémoire de maîtrise. Géographie. Toulouse : Université Le Mirail, 1999

- LUACAND-JULIA, Agnès. *Londres au cinéma, représentations et constructions : une métropole entre attraction et relégation*. Mémoire de maîtrise. Géographie. Toulouse : Université Le Mirail, 2011

- Filmographie :

Film de voyage ou de migrants :

- LUMIERES Auguste et Louis, *L'arrivée en gare de la Ciotat*, 1895
- MELIES, George. *Voyage dans la lune*, 1902
- PREMINGER Otto, *La rivière sans retour*, 1954
- HAWCKS Haward. *Rio Bravo*, 1959
- DONEN Stanley, *Voyage à deux*.1967
- GILBERT, Lewis. *L'espion qui m'aimait*, 1977.
- ZEMECKIS, Robert. *Retour vers le futur*, 1985
- LIORET Philippe. *Welcome*, 2009
- HORMAN, Sherry. *Fleur du désert*, 2010
- LINDHOM, Tobias. *Hijacking*, 2012
- SAMDERELI, Yasemin. *Allemagne, bienvenue en Allemagne*, 2012
- CUARON Alphonso, *Gravity*, 2013
- AUDIARD, Jacques. *Dheepan*, 2015

Film à l'ambiance urbaine :

- DEMY Jacques, *Les demoiselles de Rochefort*, 1967
- MITCHELL Roger, *Coup de foudre à Nothing Hill*, 1999
- LYNCH, David. *Mulholland Drive*, 2001
- JEUNET, Jean-Pierre. *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*, 2001
- RAIMI Sam. *Spider Man*, 2002
- COPPOLA, Sophia. *Lost in translation*, 2003
- AUDIARD, Jacques. *De battre mon cœur s'est arrêté*, 2004
- AUDIARD, Jacques. *Un prophète*, 2009
- BOYLE, Danny. *Slumdog millionnaire*, 2009
- BOON, Danny. *Rien à déclarer*, 2011
- NAKACHE Olivier et TOLEDANO Éric. *Samba*, 2014
- BENAYAMINA Houda. *Divines*, 2016

Film à l'ambiance rurale :

- ALLEN Woody. *Intérieurs*, 1978 LECONTE, Patrice. *Les bronzés font du ski*, 1979

- BERRY, Claude. *Jean de Florette et Manon des sources Claude Berry*, 1986
- ROHMER, Éric. *Les contes d'automne* 1998
- AUDIARD Jacques. *De rouille et d'os*, 2012
- LILTI Thomas, *Médecin de campagne*, 2016
- VAN SANT, Gus. *Promised Land*, 2013

Film de science-fiction:

- FLECIHER, Richard. *Soleil vert*, 1974

- Sitographie:

Encyclopédie :

- Le cinéma, In : *Encyclopédie Larousse en ligne*, [en ligne]. Disponible sur < <http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/cin%C3%A9ma/33988>> (consulté le 20/05/2017)

Site officiel de la République :

- REPUBLIQUE FRANCAISE. *Gouvernement.fr* [en ligne]. Disponible sur <<http://www.gouvernement.fr/action/le-decrochage-scolaire>> (Consulté le 21/05/2017)
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Bulletin officiel spécial n°11 du 26 novembre 2015*. J.O. du 24-11-2015. [En ligne]. Disponible sur < http://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=94717 > (consulté le 21/05/2017)
- MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. *Programme d'enseignement moral et civique. BO spécial n°6 du 25 juin 2015*. J.O. du 21-6-2015. [En ligne]. Disponible sur : < http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=90158 > (consulté le 21/05/2017)

Ressource de l'Education Nationale :

- EDUSCOL. *Expérithèque : Bibliothèque nationale des innovations*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://eduscol.education.fr/cid57491/experitheque-bibliotheque-nationale-des-innovations.html> > (consulté le 21/05/17)
- EDUSCOL. *Le parcours d'éducation artistique et culturelle*. [En ligne]. Disponible sur < <http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-culturelle.html> > (consulté le 21/05/17)
- EDUSCOL. *Internet Responsable. Les conditions de représentations* [En ligne]. Disponible sur < <http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/visualiser-projeter-des-contenus/les-conditions-de-representation.html> > (consulté le 21/05/17)
- EDUSCOL. *Internet Responsable. Faire jouer l'exception pédagogique*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://eduscol.education.fr/internet-responsable/se-documenter-publier/visualiser-projeter-des-contenus/faire-jouer-l-exception-pedagogique.html> > (consulté le 21/05/17)
- CNC. *Collège au cinéma*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.cnc.fr/web/fr/college-au-cinema> > (consulté le 15/05/2017)
- RESEAU CANOPE. *Médias scérén, catalogue des collections audiovisuelles du réseau Canopé, Catalogue de film*. [En ligne]. Disponible sur < http://www.cndp.fr/media-sceren/catalogue-de-films/cinema_et_theatre-10-c.html >
- CANNES CINEMA. *Atelier éducation à l'image*. [En ligne]. Disponible sur < <http://www.cannes-cinema.com/education-a-limage/ateliers/>> (consulté le 15/05/2017)
- ENT ACADEMIE DE VERSAILLES COLLEGE FLORA TRISTAN. *Ciné 5ème2*. [En ligne]. Disponible sur : < <http://www.clg-floratristan-carrieres.ac-versailles.fr/les-annees-passees/2015-2016/5eme2-critiques-de-cinema/article/cine-5eme-2-le-numero-4-de-la-revue> >
- ACADEMIE DE DIJON. Dispositif et ressources. Arts et cultures. [En ligne]. Disponible sur : < <http://artsculture.ac-dijon.fr/spip.php?article1176> > (consulté le 21/05/2017)

Site de géographie et/ ou cinéma:

- CAFE GEOGRAPHIQUE, *rubrique : des films*, 2017, consulté le 24/01/2017. Disponible sur <http://cafe-geo.net/category/articles/des-films/>
- CLEMENT Matthieu, *Géographie et cinéma*, 2017, consulté le 21/05/2017. Disponible sur <http://www.scoop.it/t/geographie-et-cinema>
- MANIFESTE REVUE MODERNE n°1 2002. *Manifeste de Dziga Vertov, ciné-œil* (1923) [en ligne]. Disponible sur < <http://revuemanifeste.free.fr/numeroun/manifestedv.html>> (consulté le 20/05/2017)
- LOUVET, Jean-Baptiste, *Objectif cinéma, article sur L'hypothèse cinéma- Petit traité de la transmission du cinéma par l'école et ailleurs d'Alain BERGALA*. [En ligne]. Disponible sur: < <http://www.objectif-cinema.com/mediatheque/0184.php> > (consulté le 21/05/17)

Emission radio :

- Emission Planète terre, France culture, Sylvain KAHN, le 18 mai 2016, « *le cinéma, une aventure géographique* ». Invités : Serge BOURGEAT, Jean-François STASZAK [en ligne]. Disponible sur < <https://www.franceculture.fr/emissions/planete-terre/planete-terre-mercredi-18-mai-2016> >

ANNEXE

ANNEXE 1 :

Les mobilités humaines transnationales- Un monde de migrant

I. Un modèle de migration du sri Lanka vers l'Europe : étude sur DHEEPAN

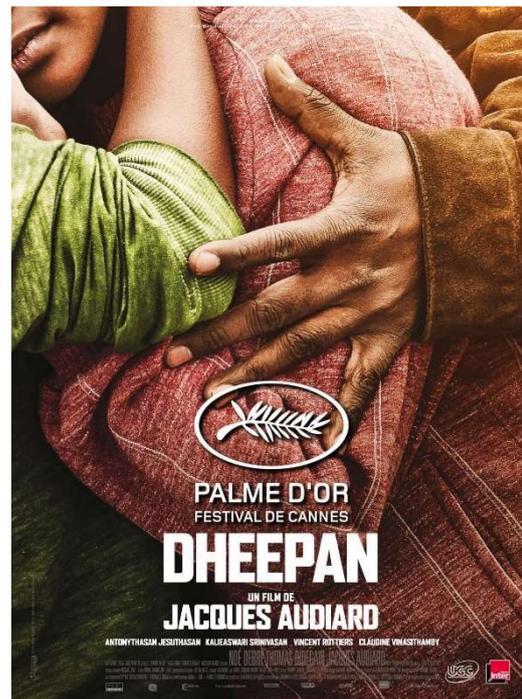
COMPETENCE : analyser un film, prélever des informations;

Date de sortie : 26 août 2015 (1h55min)

Avec Antonythasan Jesuthasan, Kalieaswari Srinivasan, Claudine Vinasithamby plus Nationalité Français

Synopsis : Fuyant la guerre civile au Sri Lanka, un ancien soldat, une jeune femme et une petite fille se font passer pour une famille. Réfugiés en France dans une cité sensible, se connaissant à peine, ils tentent de se construire un foyer.

Jacques AUDIARD (1952-) : Il se destine au professorat, mais après des études de Lettres avortées, il se lance dans le cinéma et débute comme monteur. Il a fait la mise en scène de notamment *De battre mon cœur s'est arrêté* en 2004, *Un prophète* en 2009 et *De rouille et d'os* en 2012. Il a reçu en 2015 la palme d'or pour *Dheepan* au festival de Cannes.



Présentez le document

Racontez l'histoire de Dheepan (personnage- point de départ- point d'arrivée- mode de transport). Utilisez les notions suivantes : migration illégale, migration Sud-Nord, migration sud-sud, exilé politique.

ANNEXE 2 :

Migration : Déplacement volontaire d'individus ou de populations d'un pays dans un autre ou d'une région dans une autre, pour des raisons économiques, politiques ou culturelles. On a plusieurs mode de déplacement : bateau, avion ; et plusieurs.

Pays du Nord/ du Sud : Les pays du Nord sont un ensemble des pays industrialisés plutôt riches, dans l'hémisphère nord (sauf l'Australie) par opposition aux pays en voie de développement (Pays du Sud) Les migrations peuvent se faire sud-sud, sud nord et inversement. Le pays de départ est appelé pôle émetteur et celui d'arrivé est nommé pôle récepteur.

Clandestin : immigré illégal/ réfugié : personne reconnue comme en danger dans son pays d'origine et qui obtient le droit de s'installer dans un autre pays.

ANNEXE 3 :

COMPETENCE : Réaliser un croquis à partir d'un film de fiction.

EXERCICE 2 : Tracez le chemin opéré par Dheepan et sa famille durant sa migration. Pour cela :

1. Choisissez un figuré approprié pour : Villes traversées ; Pays émetteur/ récepteur ; Migration sud-Nord ; Pays du sud traversés ; Pays du Nord traversé ; Migration sud-sud.

Figuré : \ Nom o ↻

- 2) Mettez les dans la case légende en les ordonnant en deux titres : 1) Des pays de richesses différentes traversés par les migrants 2) Le trajet suivi par les migrants
- 3) Reportez les figurés sur la carte, indiquez par une flèche où et le nord et titrez la carte.

TITRE :



LEGENDE :

ANNEXE 4 :

COMPETENCE : Analyser une séquence d'un film de fiction avec un vocabulaire spécifique et exercer son esprit critique.

EXERCICE 3 :

Remplissez le questionnaire d'après une séquence de DHEEPAN (6' à 6'54) :

9. Echelle par rapport au personnage (place dans le cadre):

- Plan moyen- on voit le personnage de la tête au pied
- Gros plan – visage cadré de près
- Très gros plan- 2/3 ou ¾ du visage
- Plan de détail- plan rapproché sur un détail

10. Montage (organisation dans la séquence)

- Champs/ contre champs (vice un personnage puis un autre dans un dialogue)
- Accéléré
- Ralenti.

11. Mouvement de caméra (peuvent se combiner)

- Plan fixe
- Travelling
- Zoom

12. Mouvement d'un personnage

- Avance vers la caméra
- Sort du champ
- S'éloigne vers le fond

13. Description son

- Bruit d'ambiance
- Musique
- Dialogue
- Voix off

14. Réutilisez vos réponses pour montrer le message que veut faire passer l'auteur. (pourquoi avoir choisi ce format ? ce son ? quel sentiment cela crée ?).

15. En quoi cela permet de comprendre ce que peut ressentir un immigré ?

16. Quelle est la différence avec un film documentaire ?

ANNEXE 5 :

COMPETENCE : Croiser les sources afin d'exercer son esprit critique.

EXERCICE 4 :

« [...] Rappelons que, si l'immigration sud-asiatique en France est hétérogène, elle est majoritairement tamoule. Les chercheurs estiment généralement que le nombre de migrants tamouls sri-lankais oscille entre 80 000 et 120 000 personnes. Ils seraient ainsi la première communauté d'origine sud-asiatique présente à Paris et en Île-de-France. Notons que si les Sri Lankais se sont installés en France à partir du début des années 1980, c'est par défaut. Leurs choix se portaient en priorité sur l'Angleterre, en lien avec la phase britannique de colonisation de l'île qui avait privilégié la minorité tamoule, et par la pratique de la langue anglaise qui est restée en héritage. Cependant, du fait du durcissement des lois britanniques sur l'immigration, les candidats à l'émigration en Angleterre ont dû stopper leur périple en France. C'est ainsi que l'on a assisté (...) à Paris à la constitution progressive d'une centralité commerciale tamoule. » Extrait d'un article d'échogéo de 2016, *Dheepan, un film postcolonial*, écrit par deux géographes spécialistes Anthony Goreau-Ponceaud et Paul Veyret

Donnez la nature du document. Prélevez les informations qui complètent le film (importance de la communauté sri lankaise, lien avec l'Angleterre, influence de la migration en France).

ANNEXE 6 :

COMPETENCE : analyser et raconter un film



EVALUATION BO WELCOME

Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

- viii. Montage 0'36-0'41:
Champ/ contrechamp- accéléré- ralenti
- ix. Son: 0'46-0'47 :
Bruit d'ambiance- dialogue-musique-voix off
- x. Son 0'51:
Bruit d'ambiance- dialogue-musique-voix off
- xi. Plan 0'56:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- xii. Plan 0'53:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- xiii. Mouvement du personnage 1'43 :
Avance vers la caméra- sort du champ – s'éloigne vers le fond
- xiv. Mouvement de caméra 1'51:
Plan fixe- travelling - zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

Annexe 7

TITRE : Un exemple de migration Sud-Nord, le trajet de Dheepan et sa famille



LEGENDE :

1) Des pays de richesses différentes traversés par les migrants

 Pays du sud traversés

 Pays du Nord traversé

Nom Pays émetteur/ récepteur

 Villes traversées

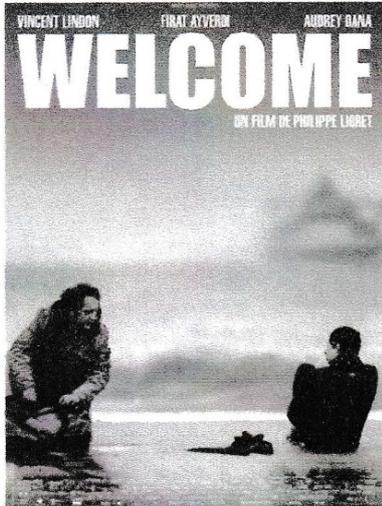
2) Le trajet suivi par les migrants

 Migration sud-sud

 Migration sud-Nord

COMPETENCE : analyser et raconter un film

EVALUATION BO WELCOME



Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

C'est un film qui nous raconte l'histoire d'un jeune garçon Irakien nommé Firat qui voudrait rejoindre sa femme en Angleterre pour un metteur nageur français l'apprend à nager nommé Vincent ou son amie.

2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

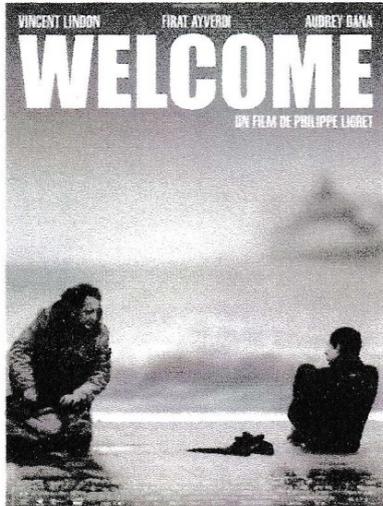
- i. Montage 0'36-0'41:
Champ/ contrechamp - accéléré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
Bruit d'ambiance- dialogue-musique-voix off
- iii. Son 0'51:
Bruit d'ambiance- dialogue-musique-voix off
- iv. Plan 0'56:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- v. Plan 0'53:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
Avance vers la caméra- sort du champ - s'éloigne vers le fond
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
Plan fixe- travelling- zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

Le but de cette bande annonce est
dramatique qui explique la

COMPETENCE : analyser et raconter un film

EVALUATION BO WELCOME



Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cours. (/5)

C'est l'histoire d'un garçon qui vient d'Irak qui veut aller en Angleterre. Pour pouvoir jouer au football le trajet est trop cher pour lui, il veut donc traverser la Manche à la nage il demande donc à un monsieur de lui apprendre à nager ce même monsieur ce fait arrêter car il aide un jeune Irakien à partir en Angleterre.

2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

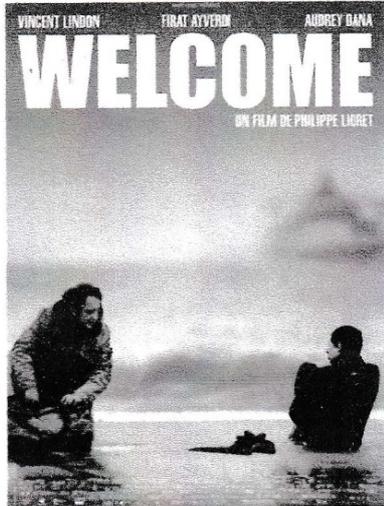
- i. Montage 0'36-0'41:
Champ/ contrechamp- accéléré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
Bruit d'ambiance- dialogue- musique-voix off
- iii. Son 0'51:
Bruit d'ambiance- dialogue- musique-voix off
- iv. Plan 0'56:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- v. Plan 0'53:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
Avance vers la caméra- sort du champ- s'éloigne vers le fond
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
Plan fixe- travelling - zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

Le but de cette bande annonce est de montrer tout ce que pourrait faire un migrant pour partir de son pays, le dialogue et la musique triste, les mouvements qui s'éloignent peuvent être tristes.

COMPETENCE : analyser et raconter un film

EVALUATION BO WELCOME



Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

C'est l'histoire d'une personne (un migrant) venant d'Irak et qui aimerait vivre en Angleterre mais pour cela il faut savoir nager car les migrant ne peuvent pas prendre l'avion alors un maître nageur lui apprend le crawl et le loge et le nouris alors qu'il n'a pas le droit d'aider un migrant...

2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

- i. Montage 0'36-0'41:
 Champ/ contrechamp accéléré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
 Bruit d'ambiance dialogue musique voix off
- iii. Son 0'51:
 Bruit d'ambiance dialogue musique voix off
- iv. Plan 0'56:
 Plan moyen- gros plan (très gros plan) plan de détail
- v. Plan 0'53:
 Plan moyen- gros plan très gros plan- plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
 Avance vers la caméra- sort du champ s'éloigne vers le fond
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
 Plan fixe- travelling- zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

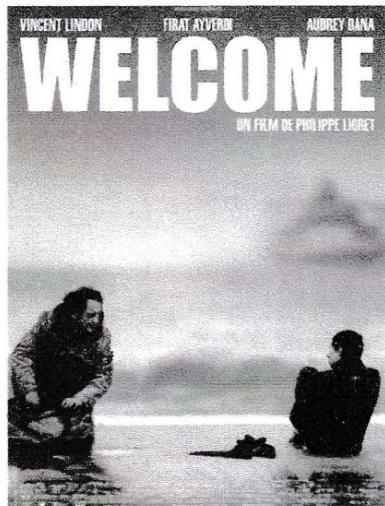
Le but de cette bande annonce est de nous inciter à aller voir ce film et aussi de expliquer l'histoire mais rapidement. Mais aussi les musique entraînante les dialogue nous donne envie d'en savoir plus.

DOUMAS Jade 4%

01/12/16

COMPETENCE : analyser et raconter un film

EVALUATION BO WELCOME



Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Française

1) Raconter l'histoire de WELCOME avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

C'est un kurde nommé Bilal qui est venue en France pour apprendre à nager pour pouvoir retrouver quelqu'un à la nage. mais les gens de l'hémisphère le refuse ne veulent pas de lui mais il y arrive quand même.

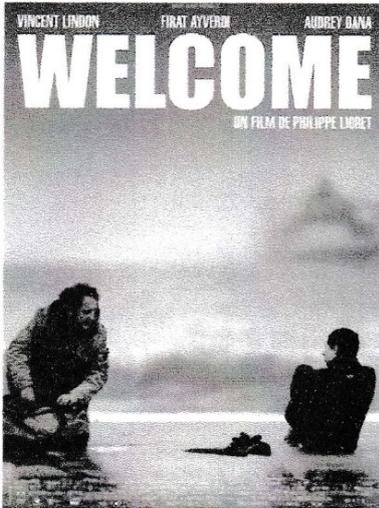
2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

- i. Montage 0'36-0'41:
Champ contrechamp- accéléré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
Bruit d'ambiance dialogue musique voix off
- iii. Son 0'51:
Bruit d'ambiance dialogue musique voix off
- iv. Plan 0'56:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- v. Plan 0'53:
Plan moyen- gros plan- très gros plan plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
Avance vers la caméra- sort du champ - s'éloigne vers le fond
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
Plan fixe- travelling zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

Le but de cette bande d'annonce est de montrer que les migrants sont dans des situations difficile est qu'il faut les aider à s'en sortir.

COMPETENCE : analyser et raconter un film

EVALUATION BO WELCOME

Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

L'histoire est celle d'un jeune homme qui veut aller en Angleterre voir son amoureuxse pour ça il va devoir s'avoir manger car son but est de partir à la mer.

2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

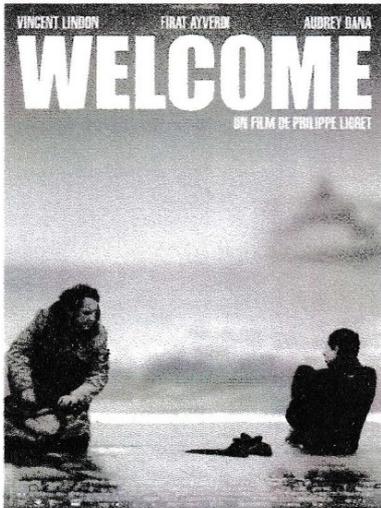
- i. Montage 0'36-0'41:
 Champ/ contrechamp- accéléré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
 Bruit d'ambiance- ~~dialogue~~- ~~musique~~- ~~voix off~~
- iii. Son 0'51:
 Bruit d'ambiance- ~~dialogue~~- ~~musique~~- ~~voix off~~
- iv. Plan 0'56:
 Plan moyen- gros plan- très gros plan- ~~plan de détail~~
- v. Plan 0'53:
 Plan moyen- ~~gros plan~~- très gros plan- plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
 Avance vers la caméra- sort du champ - ~~s'éloigne vers le fond~~
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
 Plan fixe- ~~travelling~~- zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

C'est de nous montré comment ce débrouille le jeune homme pour atteindre son but.

COMPETENCE : analyser et raconter un film

EVALUATION BO WELCOME



Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

C'est un jeune kurde nommé Bilal qui se rend en Angleterre, il est accueilli chez Simon qui lui apprend à nager. Bilal veut traverser la ^{mer} Manche. Marion est la femme de Simon et elle n'est pas d'accord avec lui. Simon rencontre des problèmes avec la police à cause de Bilal.

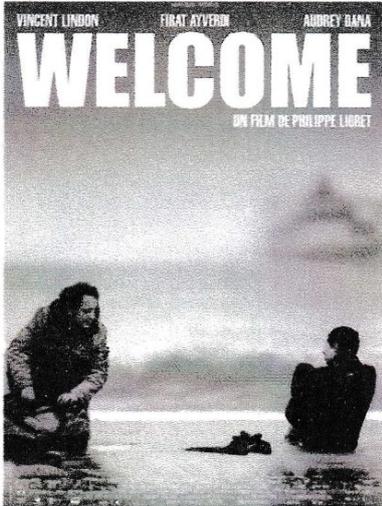
2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

- i. Montage 0'36-0'41:
Champ/ contrechamp-accélééré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
Bruit d'ambiance- dialogue-musique-voix off
- iii. Son 0'51:
Bruit d'ambiance- dialogue-musique-voix off
- iv. Plan 0'56:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- v. Plan 0'53:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
Avance vers la caméra- sort du champ - s'éloigne vers le fond
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
Plan fixe- travelling- zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

Le but est d'avoir une vision de l'histoire que va raconter le film et de donner envie de regarder ce film. Il provoque une envie de savoir la suite grâce à la musique et au montage. Le montage provoque des suspens surtout que c'est un drame de film dramatique.

EVALUATION BO WELCOME



Nature : film de fiction tourné à Calais en France.

Date de sortie : 11 mars 2009 (1h 50min)

De : Philippe Lioret

Avec Vincent Lindon (rôle : Simon), Firat Ayverdi (rôle : Bilal, jeune kurde), Audrey Dana (rôle : Marion, femme de Simon)...

Genre : Drame

Nationalité : Français

1) Raconter l'histoire de Welcome avec la méthode et les notions vues en cour. (/5)

C'est un jeune homme qui veut apprendre à nager car il veut aller en Angleterre et n'a pas les moyens financiers pour payer le bateau ou l'avion ou. Alors il veut le traverser à la nage et il prend cours avec un maître nageur. Le jeune homme vient du Kurdistan

2) Analyse filmique- entourez la bonne réponse : (/5)

- i. Montage 0'36-0'41:
Champ/ contrechamp- accéléré- ralenti
- ii. Son: 0'46-0'47 :
Bruit d'ambiance- dialogue- musique- voix off
- iii. Son 0'51:
Bruit d'ambiance- dialogue- musique- voix off
- iv. Plan 0'56:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- v. Plan 0'53:
Plan moyen- gros plan- très gros plan- plan de détail
- vi. Mouvement du personnage 1'43 :
Avance vers la caméra- sort du champ - s'éloigne vers le fond
- vii. Mouvement de caméra 1'51:
Plan fixe- travelling - zoom

3) Quel est le but de cette bande d'annonce ? Utilisez vos réponses précédentes. (/5)

Le but de cette bande d'annonce est de montrer que un immigré est prêt à faire pour avoir une meilleur vie (traverse à la nage l'océan)